

a&t

Dossier

architecture,
détente
et nature



MODBLOC

Découvrez le mur de soutènement nouvelle génération !

Blocs en béton dotés de parements matricés ou en pierres naturelles qui s'emboîtent avec précision les uns sur les autres



- ✓ Simple et rapide
- ✓ Esthétique et personnalisable
- ✓ Adaptabilité
- ✓ Sécurité et environnement

Un système breveté unique qui offre une réelle alternative au mur de soutènement traditionnel coulé en place.



www.sbcholding.fr

Contactez-nous :
Jean-Marc CHAUMEIL
06 31 16 36 22
jm.chaumeil@sbcholding.fr



Ambiance

CRÉATEUR DE VOS ESPACES DE TRAVAIL

**DIFFUSEURS DE GRANDES MARQUES DE MOBILIER CONTEMPORAIN,
NOUS VOUS ACCOMPAGNONS DANS TOUS VOS PROJETS D'AGENCEMENT D'ESPACES INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS.**

16 place sugny 63000 Clermont-Ferrand / 04 73 78 62 07 / ambiance@createur-ambiance.fr / createur-ambiance.fr / F. I. createurambiance63

HÔTEL DIEU

CLERMONT-FERRAND

INVESTISSEZ DANS UN QUARTIER REMARQUABLE AU CŒUR DE CLERMONT



L'Hôtel-Dieu, adresse emblématique du centre-ville de Clermont-Ferrand, s'apprête à dévoiler un tout nouveau visage.

Le site propose aujourd'hui un mélange audacieux entre style ancien et contemporain.

Architectures monumentales, espaces verts aux arbres centenaires, lieux de promenade et vues sur le Puy de Dôme, tout est réuni pour que le lieu se révèle comme une bonne opportunité de s'implanter dans le futur nouveau quartier de l'hypercentre.

Découvrez nos locaux tertiaires bientôt disponibles sur le quartier de l'Hôtel-Dieu - Bâtiment Emile Roux.

UN EMPLACEMENT OPTIMAL POUR VOTRE COMMERCE OU VOS BUREAUX !

- Proximité de la Place de Jaude à 200m et du Centre commercial Jaude 1 et 2 (37 000m², 136 enseignes)
 - Vues imprenables sur le Puy-de-Dôme à l'ouest et le jardin Lecoq à l'ouest
- Proximité avec les futures Grande Bibliothèque Métropolitaine et Scène Nationale
 - Pôle universitaire et écoles à proximité
 - Liaison directe avec le tramway ligne A et 6 lignes de bus
- 900 nouveaux logements dont une résidence étudiante et une résidence seniors

04 73 91 95 90

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

bouygues-immobilier.com/hotel-dieu

**Bouygues
Immobilier**

Créateur de mieux vivre



**Bureau d'études
techniques bâtiment
Tous corps d'état**

- Structures
- Fluides / Environnement
- Electricité /SSI
- Voierie Réseaux Divers
- Cuisines Collectives
- Economie de la construction
- OPC
- BIM



CLERMONT-FD • TOULOUSE • ANNECY • LYON



**Nos ingénieurs
sont prêts à veiller
jusqu'au bout
de la nuit pour que
vos projets
voient le jour**

10, rue Becquerel - 63110 Beaumont
contact@euclid-fr.com
Tél. : 04 73 26 79 60

MEDIAFIX

www.euclid-fr.com



Campus R&D Michelin
Clermont-Ferrand



Aménagement urbain - Quartier de la gare
Aurillac



Requalification A6-A7
Lyon



Datacenters Orange
Val-de-Reuil / Chartres

Inventons demain avec nos clients, nos partenaires et nos collaborateurs

- Accompagner la mutation des territoires vers un urbanisme durable et la conception de bâtiments intelligents
- Modeler le futur des transports
- Favoriser l'équilibre entre besoins des populations et préservation des écosystèmes

Acteur de référence de l'ingénierie et du conseil en mobilité durable, transition énergétique et cadre de vie, en France et à l'international, Ingérop relève, avec ses experts, ces nouveaux défis grâce à des solutions novatrices et pérennes.

Ingérop Conseil et Ingénierie
11 rue Verte - ZI de Ladoux - BP 30200
63118 CÉBAZAT
04 73 16 34 34 - ingerop.clermont@ingerop.com

www.ingerop.com





© CIM/ASE Architectes



© Les Cabanes du Loup bleu

6 Profession architecte

Une charte sur l'architecture

Nouvel engouement de la part de la maîtrise d'ouvrage pour les procédures de Conception Réalisation ?

Les architectes fêtent les journées nationales de l'architecture

À quoi sert l'architecture ? Magister dixit - Le maître a dit

Maison de l'Architecture Auvergne

Gourmandises d'architecture à Tallinn

Du cinéma pour les JNArchis

Archipel CDCU /

Maison de l'architecture 69

Festival international du logement social à Lyon, du 4 au 8 juin

« Une planète pour demain, une ville pour tous, un logement pour chacun »

CAUE Ardèche

Le VILLAB, laboratoire pluridisciplinaire dans les villages de caractère ardéchois

L'ENSAL rejoint la Conférence des Grandes Ecoles

Simon Teyssou, nouveau directeur de l'ENSACF

12 ACTUS

Résultat de concours, projets à venir, ainsi que de nombreuses réalisations sont à découvrir dans les pages consacrées à l'actualité des départements.

25 DOSSIER

Le comité de rédaction vous souhaite un bel été !

Baignade, gastronomie, projets hors normes et hébergements insolites sont à retrouver dans ce dossier intitulé « Architecture, détente et nature ».

37 SAVOIR-FAIRE

La Maison pour tous, un bâtiment en pisé construit de manière pluridisciplinaire sur la commune de Four.

38 PATRIMOINE

Redécouvrez l'histoire de la halle au blé de Clermont-Ferrand et le projet d'Ateliers Lion Associés pour accueillir le futur FRAC Auvergne

42 OBSERVATOIRE DES CONCOURS

Les architectes peuvent être des acteurs importants dans la réflexion et les débats citoyens dans le cadre des élections municipales.

À Mesdames et Messieurs les candidats aux futures élections municipales de 2020

Vous qui demain allez devoir gérer une partie du territoire et administrer vos concitoyens, vous qui devez recréer du lien, des lieux de partage et d'échange, vous qui allez mettre en place la transition écologique en luttant contre la précarité énergétique, en favorisant l'utilisation de matériaux sains et biosourcés, en empêchant le gaspillage des ressources naturelles de notre planète, vous qui allez développer les mobilités douces, alternatives et accessibles à tous, vous qui allez devoir revitaliser les centres bourgs et recomposer les entrées de ville, sauvegarder les terres de production agricole, vous qui souhaitez développer une économie circulaire, locale en aidant les circuits courts, vous qui avez la charge de l'excellence pour l'avenir de nos enfants, vous qui avez tout simplement l'envie de garantir l'intérêt de tous dans vos choix politiques.

Sachez que l'ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes est prêt à vous accompagner dans le cadre de sa mission de service public liée à l'architecture, l'urbanisme, le cadre de vie et le paysage.

Sachez également que dans notre grande région 3700 architectes répartis sur l'ensemble du territoire sont une ressource locale.

Leurs savoir-faire et leur expertise sont des atouts sur lesquels vous pouvez vous appuyer.

Les architectes sont des acteurs de la politique et ne demandent qu'à devenir de véritables conseillers.

Bruno REYNE,

Président de l'Ordre des architectes d'Auvergne-Rhône-Alpes



ARCHITECTURES & TERRITOIRES

ÉDITION : Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes - 7, rue Duhamel - 69002 Lyon - Tél. 0478290926 - Mail : CROA-ARA@architectes-ara.org - www.architectes.org/auvergne-rhone-alpes

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bruno Reyne RÉDACTRICE EN CHEF : Anne Montrieul COMITÉ DE RÉDACTION : Vincent Brugerolles, Caroline Girard, Claire Serin, Charline Sowa, Damien Plessis, Joëlle Lechuga. Avec la contribution pour la rédaction de Nicolas Pissis (départements 03-07-15-42-43-63), Anne Rolland (départements 01-26-38-69-73-74), Pascal Piéra et Emmanuel Théron (pages patrimoine) RÉGIE PUBLICITAIRE : Projective groupe - Guillaume Laval, tél. 0473933037 - regiepub@projective-groupe.fr CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION : Oxygène -

www.oxygene-graphisme.com IMPRESSION : Decombat PHOTOS DE COUVERTURE : Festival des cabanes D.R. - Dépôt légal 3^e trimestre 2019 - ISSN : 1240-2486

UNE CHARTE SUR L'ARCHITECTURE



Le 20 juin 2019, la ville de Clermont-Ferrand et l'Ordre des architectes Auvergne Rhône-Alpes ont signé la charte de l'architecture.

Cette charte est l'aboutissement d'un long processus de travail et d'échange entre la ville de Clermont-Ferrand et le Conseil régional de l'Ordre des architectes.

L'intérêt public de la création architecturale, inscrite dans l'article 1^{er} de la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture, les architectes et la maîtrise d'ouvrage publique ou privée en ont la responsabilité. Responsabilité du cadre de vie et du bien-être d'autrui, nous devons tous rendre compte de ce que nous donnons à vivre et à voir, les projets d'aujourd'hui étant le patrimoine de demain. Pour que nos projets soient à la hauteur des enjeux urbains, sociétaux, environnementaux et culturels d'aujourd'hui et de demain, nous devons former un couple solidaire où chacun doit tenir son rôle et donner la réplique à l'autre.

C'est tout l'enjeu de cette charte :

Confirmer l'intérêt de la collectivité pour une architecture de qualité, inventive et responsable sur son territoire.

Garantir le respect des textes définissant le rôle et la responsabilité des acteurs. Permettre l'épanouissement d'une architecture affirmée dans une ville raisonnée. Responsabilité de la Ville comme garante de l'intérêt général.

NOUVEL ENGOUEMENT DE LA PART DE LA MAÎTRISE D'OUVRAGE POUR LES PROCÉDURES DE CONCEPTION RÉALISATION ?

Notre réunion annuelle de l'Ordre a rassemblé, jeudi 21 mars 2019, des architectes et des maîtres d'ouvrage autour du sujet de « l'Après loi Elan ». Lors de ce débat, nous avons pu constater l'enthousiasme de certains maîtres d'ouvrage à défendre l'utilisation de cette procédure, jugée d'application simple, permettant de réaliser des opérations dans le respect des coûts et des délais.

Nous assistons à son recours insuffisamment justifié pour des opérations moyennes ne nécessitant pas de technicité, ni de destinations particulières et ne présentant pas des dimensions exceptionnelles. Les lois et ordonnances ne justifient plus l'usage de la Conception-Réalisation pour des raisons techniques mais par un besoin lié au secteur d'activité, (hospitalier, justice, défense, logements, etc.) et par engagement politique.

La loi Elan, nouveau coup de canif dans la loi MOP, permettra une massification de ce type de contrat dans le domaine du logement social.

Les marchés de Conception Réalisation Exploitation Maintenance, marchés globaux pour atteindre des objectifs chiffrés de performance énergétique et écologique, permettent aussi de déroger à la loi MOP et se développent de plus en plus.

Les architectes s'interrogent sur leur indépendance d'action, leur liberté de créer et la faiblesse des moyens risquant de leur être octroyés dans le cadre de ces contrats uniques. Comment peuvent-ils défendre les intérêts de la maîtrise d'ouvrage en matière de qualité architecturale, de qualité des prestations, face aux intérêts de l'entreprise ? Comment disposer des moyens nécessaires au moment du chantier pour la bonne réalisation de l'ouvrage, peser dans l'arbitrage des décisions et ne pas être un simple « directeur artistique » ? Les rapports de force qu'induisent les contrats de Conception-Réalisation nuisent à l'équilibre entre les acteurs. La contraction des délais de la phase études n'est pas un facteur favorable à l'élaboration du projet qui nécessite du temps pour l'exploration et le choix des meilleures solutions architecturales et techniques.

Les difficultés d'accès des petites et moyennes entreprises du bâtiment à ce type de la commande publique sont patentées. Les entreprises locales en sont souvent écartées au profit des majors plus structurés, ce qui ne nourrit pas le tissu économique et social local et va à l'encontre du Grenelle de l'environnement qui favorise les modes de développement écologiques favorables à l'emploi.

Le lent dépeçage de la loi MOP au fil des gouvernements est très inquiétant et la loi Elan constitue un coup de butoir magistral. Nous devons nous rappeler que la loi Maîtrise d'Ouvrage Publique (MOP) est une loi d'intérêt public attachée au cadre de vie, un outil pour en améliorer la qualité.

L'architecte doit absolument en être l'acteur principal.

LES ARCHITECTES FÊTENT LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE



Il y a du nouveau sur le front du désir de l'architecture, la manifestation à laquelle les architectes participaient en nombre, à travers toute la région Auvergne-Rhône-Alpes, a pris de l'ampleur.

Cette année, **la fusion** de l'événement des journées portes ouvertes, **JPO** « Les architectes ouvrent les portes » et **des JNArchis** (Journées Nationales de l'Architecture) du ministère de la Culture, **est une opportunité supplémentaire de faire connaître le métier d'architecte au plus grand nombre.**

Le rendez-vous est pris pour trois jours, les 18 -19 et 20 octobre 2019.

Dans le cadre de cette nouvelle dynamique, l'évolution du dispositif des journées « Les architectes ouvrent les portes », permettra de renforcer la

visibilité, la visibilité et l'impact de l'événement auprès du grand public et des médias. L'implication des architectes dans l'événement bénéficiera ainsi de relais et de réseaux de communication plus importants. **Toutes les actions seront regroupées sous le même nom « Journées nationales de l'architecture » et avec la même signature « Pendant trois jours, venez à la découverte de l'architecture et rencontrez des architectes ».**

Ainsi, dans la continuité des dernières éditions des JPO, les architectes sont invités à sortir des agences et aller au-devant du public en se regroupant, en occupant l'espace public, en « créant l'événement ». Il s'agira aussi d'optimiser les animations en mutualisant les actions avec les opérateurs culturels et partenaires qui, tout au long de l'année, font de la médiation à l'architecture (visites, balades, rencontres...) en direction du grand public (Maisons de l'architecture, CAUE, Villes et Pays d'Art et d'Histoire...). La médiation en direction des scolaires est à conforter avec des interventions dans les classes et l'accueil de classes en agence.

À quoi sert l'architecture ?

MAGISTER DIXIT LE MAÎTRE A DIT

Paul Chemetov est venu par deux fois à Lyon présenter son livre d'entretiens avec Frédéric Lenne aux éditions Arléa. Seul la première fois au Cobaty Lyon Métropole ce 4 avril 2019 invité par une ancienne de ses collaboratrices architecte : Emmanuelle Andréani ; et avec Frédéric Lenne le 11 mai, invité par Archipel centre de culture urbaine, la maison d'architecture de Lyon. Nous vous transmettons sans aucun commentaire une grande partie de sa conférence au Cobaty.

À quoi donc sert l'architecture ?

À rien, disent ses détracteurs, tout au moins à rien d'essentiel, voire du superflu. À tout, répondent ses fanatiques. À tout aussi dans le langage quotidien, celui des médias et des publicitaires...

... En forçant le trait, je serais enclin à dire que l'architecture n'est rien et se sert de tout. En bref, l'architecture n'est pas une recette, n'est pas une garniture, c'est une attitude qui transforme la nécessité, lui donnant une forme permettant les multiples usages, les innombrables interprétations, les constants réemplois que doit permettre toute œuvre architecturale.

... Nos voisins helvétiques disent, avec quelque méchanceté, qu'en France on construit un dessin et qu'au bord du Léman on dessine une construction. Tous ceux qui sont passés dans les écoles suisses ont constaté la vérité de cette formule.

On pourrait donc rechercher notre vérité dans l'étymologie du mot construire. Car c'est bien de cela dont nous nous occupons.

... La réponse à toutes nos interrogations passe par la question du construire : étymologiquement construire c'est disposer ou ranger avec. Qui va avec quoi? Qui est dessous et qui est dessus? Physiquement et symboliquement. La perfection solitaire, qui se manifestait à l'âge classique dans les châteaux et les parcs qui naturalisaient la campagne, la densité urbaine ne le permet pas : tout ne peut devenir monument sans mettre en question leur singularité et leur force. Il faut de l'ordinaire dans la ville pour qu'éclatent le sens et le symbole des projets singuliers.

Pour assumer cette contradiction, toute architecture doit être pensée comme art de la transformation du monde, des situations, des programmes et des choses enfin. André Malraux, qui fut le premier ministre de la Culture, écrivait le plus grand art est de prendre le chaos du monde et de la transformer en conscience, de permettre aux hommes de posséder leur destin... De même, l'architecture passe du rien au tout quand elle donne forme au chaos du monde, en le transformant, en lui donnant une forme praticable et compréhensible.



© Brigitte Lacombe

Nous voilà donc engagés dans la construction d'une architecture qui est la condition de ce que nous devons aux autres, aux innombrables autres de la démocratie. L'architecture de la démocratie, c'est le logement, le travail, l'école, la santé, la culture et le loisir pour tous, et non seulement les châteaux, prisons, églises ou palais de justice où brillaient les architectes de l'ancien régime. Le projet de la démocratie fait de l'architecture un art social, parce qu'il donne forme et transforme par là même la société, ses usages, ses pratiques, ses symboles. Donner forme et transformer implique de construire, implique la question de la matérialité. L'architecture c'est d'abord de la matière déplacée, de la matière transformée.

À ce parti pris des choses, s'ajoute une évidence : l'usage des produits répétitifs de l'industrie dans les bâtiments aujourd'hui a remplacé les objets singuliers que permettait l'artisanat passé.

... Il faut tout autant prendre acte de la transformation de notre perception. Je l'ai déjà évoqué à propos des images mais la vision que permet une voiture, un TGV, plus encore un avion, nous familiarise avec un espace tridimensionnel. Cette transformation de notre perception, va de pair avec la gestion d'une nouvelle échelle territoriale. La croissance urbaine, contenue dans des limites franchies en

un premier temps par des faubourgs contigus, a été, par la voiture automobile, éparpillée sur le territoire tout entier.

Et dans ce moment, je voulais m'associer aux inquiétudes exprimées par les architectes, leur ordre et leurs syndicats. Il est aujourd'hui prévu de construire des logements sans faire appel à notre savoir. Nous voilà, de fait, ramenés à l'esprit des grands ensembles.

... Nous serions donc, dans la situation actuelle, si elle se prolongeait, exclus de l'ordinaire et de l'extraordinaire; plus grave encore, l'ordinaire ou l'extraordinaire ne diraient pas à la fois l'usage, la forme et le symbole.

Et avant de conclure, je voudrais dire que chaque projet – quels que soient sa taille et son lieu – une simple maison comme un équipement public, pose à l'architecte les mêmes questions et sollicite tout autant son intérêt. Il s'agit de transformer une situation, de donner forme et sens à la nouvelle et de se demander : est-ce que tout cela va durer, va satisfaire ceux qui en usent, va pouvoir se transformer sans se renier?

Paul CHEMETOV
Le 03/04/2019

Maison de l'Architecture Auvergne

GOURMANDISES D'ARCHITECTURE À TALLINN



© Christian Caignol

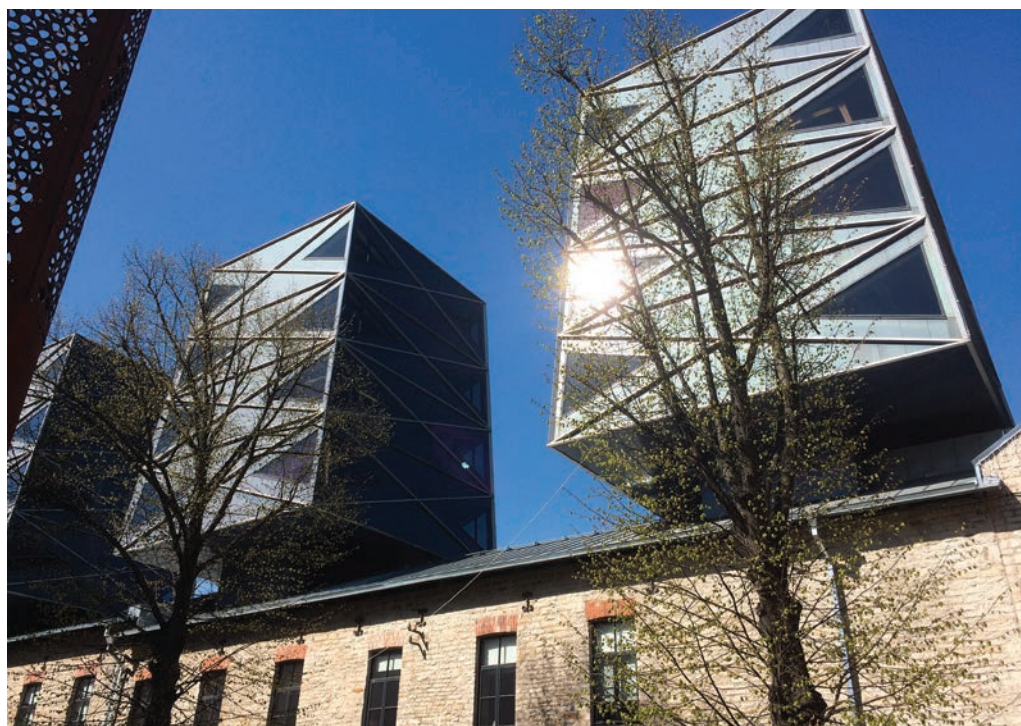
Pour le festin architectural, organisé par la MA Auvergne, le douzième, dégusté en Estonie, et notamment à Tallinn, le « Chef », Christian Caignol avait, cette année encore, concocté un menu copieux, et pour cela s'était adjoint Joris, qui s'est révélé un marmiton de qualité.

Dès les antipasti présentés le premier jour, avec, entre autres, le musée de l'Architecture estonienne, la visite de reconversions dans l'ancien quartier portuaire, Rotermann, et ses entrepôts revisités avec leurs bien étranges surélévations, façon « baba au rhum », assaisonnées par l'agence Koko, la nouvelle Académie des Beaux-Arts, cuisinée dans une marmite de l'époque communiste, par l'agence Kuu, le petit groupe de gourmands a compris que la dégustation serait à la hauteur de ses attentes.

Les plats de résistance ont suivi :

L'un, le Musée national d'Estonie à Tartu, recette de l'agence française DGT, cocktail d'intégration dans l'histoire de cet ancien pays soviétique et dans le site très particulier qui l'a accueilli.

L'autre, « le Kumu », Musée d'art contemporain de Tallinn, mijoté par l'agence finlandaise Pekka Vapaavuri, assemblage subtil de volumes et de lumière, épicé d'un magnifique espace



© Anne Montrieux

extérieur, qui proposait, de plus, de savoureuses expositions.

D'autres entremets, trop nombreux pour être tous mentionnés, avec les agences Arhitekt 11, Koko, Kavakava, 3+1, etc. derrière les fourneaux, ont maintenu les papilles en éveil ; notamment, à Tartu, les Archives nationales d'Estonie, et à Tallinn, le musée maritime ou la synagogue. Comme chaque année, une surprise attendait les convives dans le déroulé de ces cinq journées. Était-ce un « parfait (très) glacé » ou un « trou normand » bien arrosé ? Les deux peut-être, avec cette croisière en mer Baltique, dans la baie de Tallinn.

Une fois de plus, le groupe de gourmands

d'architecture, fidèle, mais toujours renouvelé est prêt à faire remettre le couvert pour 2020. Nul doute que Christian mérite ses trois étoiles.



© Christian Caignol

DU CINÉMA POUR LES JNARCHIS

Cette année la Maison de l'architecture Auvergne et ses partenaires vous proposent tout au long de la semaine du 14 au 20 octobre, dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture, **des rendez-vous cinématographiques autour de l'architecture.**

15/10/2019 : Billom, Moulins de l'étang/ 18h : visite de l'ancien collège/ 20h30 : *L'étrange histoire d'une expérience urbaine*. Intervention de Sophie Ricard, architecte, et Emmanuelle Guyard membre de l'association Rural combo.

17/10/2019 : Saint-flour, cinéma Le delta/ 20h30 : **L'incroyable histoire du facteur cheval**. Intervention de Gwenn Gayet, historienne de l'architecture.

18/10/2019 : Riom, cinéma Arcadia/ 18h : **Les jardins Awaji Yumebutai** et **Les jardins suspendus de la high line**. Intervention de Catherine Bleuze, paysagiste et urbaniste.

D'autres séances vous seront proposées par la Ville d'art et d'histoire de Moulins et la ville de Vichy. Retrouvez les infos sur leurs sites.

18/10/2019 : Clermont-Ferrand, salle Conchon/ 18h : séance Best-of sur l'architecture.

Retrouvez toutes les infos sur l'agenda de la Maison de l'architecture : <http://www.ma-lereseau.org/auvergne/agenda/>



© Christian Caignol

La Maison de l'Architecture Auvergne est en deuil.

Geneviève Jourde-Pouzadoux nous a quittés le 15 juin. Architecte, elle participait très activement à nos activités.

Elle mettait avec cœur ses compétences au service de la programmation des cycles « Archi&toile ». Elle nous laisse le souvenir de son dynamisme, de sa rigueur, de sa grâce...

ARCHIPEL CDCU / MAISON DE L'ARCHITECTURE 69



© Archipel

En ce début d'année 2019, Archipel centre de culture urbaine a vu son équipe se renouveler. Suite au départ de Valérie Disdier pour l'École Urbaine de Lyon, une nouvelle directrice, Marie Civil, a été nommée. Historienne de l'architecture, c'est dans la médiation qu'elle a surtout œuvré à diffuser la culture architecturale contemporaine.

Accompagnant ce changement de direction, le conseil d'administration de la Maison de l'architecture Rhône-Alpes, qui anime la programmation d'Archipel CDCU, a élu Franck Hულიard, architecte, urbaniste et producteur, fondateur de l'agence INterland comme nouveau président. Archipel CDCU ainsi reformé, poursuit la politique engagée par la Maison ces dernières années : multiplier ses activités de sensibilisation dans le domaine de l'architecture et de la ville contemporaines en explorant tous les formats de médiation (expositions, rencontres, conférences, débats, balades, workshops, ateliers, éditions...) en direction de publics variés et en valorisant le travail en réseau.

Dès sa mise en place, la nouvelle direction a entrepris de mener à bien le programme engagé. Indépendamment des rencontres autour du livre d'architecture qui ont lieu tous les samedis à Archipel, deux événements multiformes marquent l'année 2019 : une programmation de rencontres, de débats et d'exposition autour du logement social (au moment du festival international du logement social qui s'est tenu début juin à Lyon). L'exposition « Zurich - les coopératives réinventent le logement social » qui réunit une vingtaine de projets exemplaires de ce type

d'habitat, peut se visiter gratuitement jusqu'au 30 août place des Terreaux à Lyon.

À la rentrée, c'est l'architecte Tony Garnier et sa Cité industrielle qui seront à l'honneur. À l'occasion des 150 ans de la naissance de l'architecte lyonnais, Archipel produit une édition, une exposition, des rencontres et une table ronde autour de ce projet utopique et précurseur. L'édition des planches de la Cité, conservées aux Archives municipales de Lyon dans leur format original (130x170 cm pour la plus grande !) sera accessible à un prix abordable.

L'année 2020 promet elle aussi d'être riche. Plus que jamais, Archipel s'envisage comme un lieu de ressources et de synergie ; un lieu de décroisement disciplinaire et un espace collaboratif visant à ouvrir le regard du plus grand nombre sur le monde en mutation.

Festival international du logement social à Lyon, du 4 au 8 juin

« UNE PLANÈTE POUR DEMAIN, UNE VILLE POUR TOUS, UN LOGEMENT POUR CHACUN »



© Chassy/Auivre

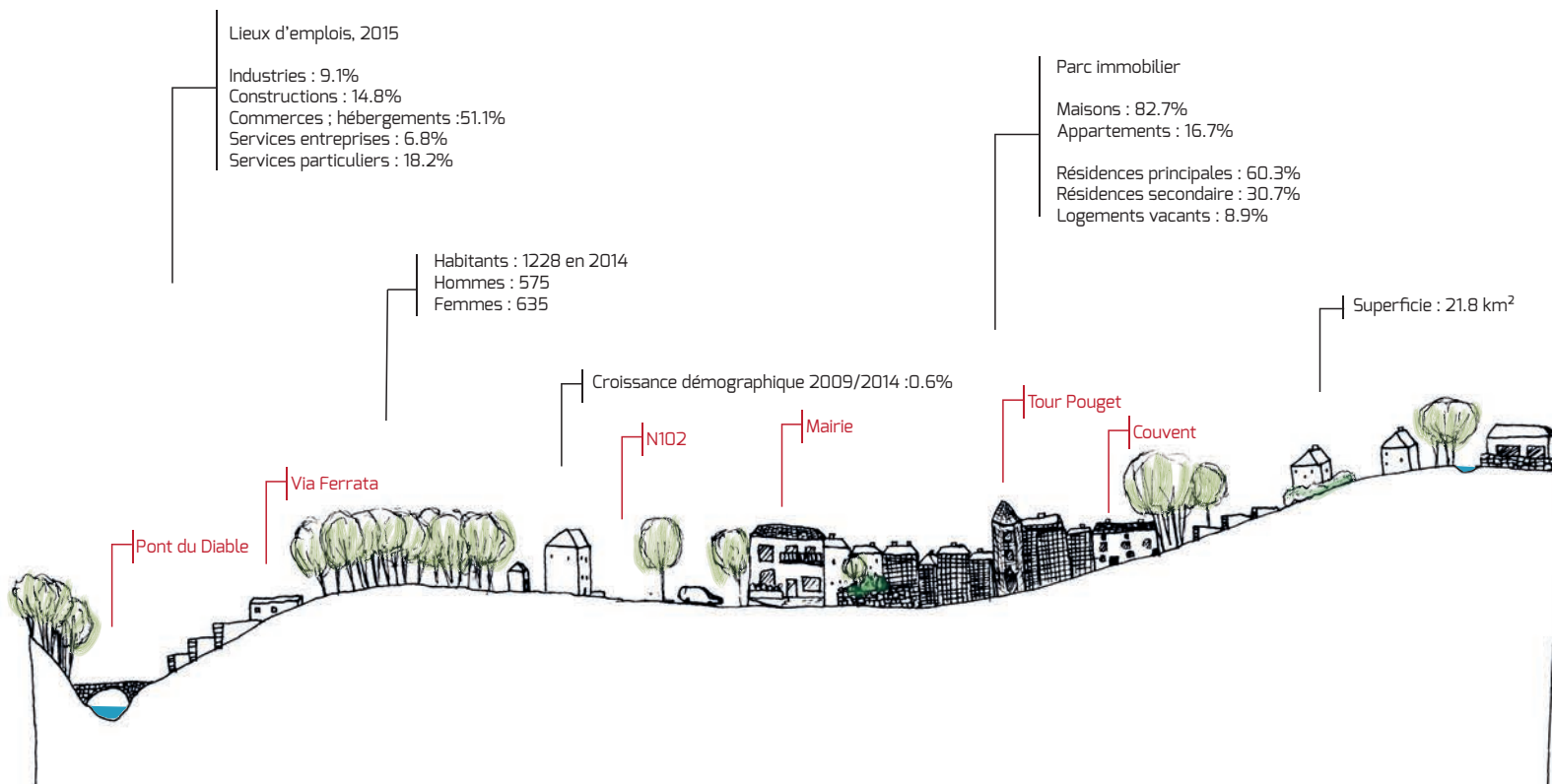
Après Amsterdam en 2017, la seconde édition du Festival international du logement social a eu lieu à Lyon du 4 au 8 juin. Le festival porté par l'USH (Union sociale pour l'habitat), Housing Europe, la Métropole de Lyon et l'AURA HLM (association des organismes HLM Auvergne Rhône-Alpes), a pour thème cette année :

« Une planète pour demain, une ville pour tous, un logement pour chacun ».

Plus de 100 événements ont été organisés et répartis sur plus de 30 sites de la métropole lyonnaise avec conférences, corners thématiques, workshops, événements artistiques, films, expositions et visites de sites patrimoniaux... et quelques belles soirées. Grands acteurs du logement social, professionnels de l'aménagement, étudiants et publics variés ont effectué un retour sur les bonnes pratiques, les innovations, les outils mis en place pour construire un avenir durable.



LE VILLAB, LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DANS LES VILLAGES DE CARACTÈRE ARDÉCHOIS



L'Ardèche compte 20 villages de caractère. Ce label existe depuis plus de 20 ans. Il est l'un des fleurons de l'offre touristique du département, porté par une charte associant la valeur patrimoniale et paysagère des villages et la qualité de leur accueil.

Mais plusieurs questionnements accompagnent cette démarche.

Comment évaluer la capacité de ces villages à bénéficier du label et le conserver ?

Comment s'assurer que les besoins et les usages des habitants soient également pris en compte ?

Comment accompagner ces communes sur la durée dans leurs projets d'urbanisme et d'aménagement ?

Une initiative à la fois simple et originale a ainsi vu le jour en Ardèche il y a deux ans. Elle a pour maîtres-mots jeunesse, diversité, expertise et partenariat.

C'est l'histoire du VILLAB.

Ou comment, à la campagne aussi, on incite au



Thuyets, un vestige de l'arboriculture.

décloisonnement des disciplines scientifiques et universitaires pour faire grandir les étudiants... et les projets de territoire. Initiée en 2018 par un partenariat entre le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

de l'Ardèche et l'Agence de développement touristique, cette démarche originale et novatrice est appelée à se renouveler sur 3 ans avec notamment l'envie de renforcer les liens des territoires ruraux avec les écoles supérieures

d'architecture ou les universités et de développer des idées nouvelles en matière d'aménagement territorial.

L'ENSAL REJOINT LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES*

L'école nationale supérieure d'architecture de Lyon, ENSAL, a été admise au sein de la Conférence des Grandes Ecoles, par décision du 12 mars 2019.

La labellisation de l'ENSAL en tant que Grande Ecole intervient au terme d'un processus d'expertise de l'établissement quant à son attractivité, sa sélectivité, son développement scientifique et pédagogique, son ouverture internationale, ses liens avec le monde économique, l'accompagnement et l'insertion professionnelle de ses étudiants. L'ENSAL est un établissement placé sous tutelle conjointe du Ministère de la culture et du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, qui s'inscrit dans un réseau de vingt écoles nationales supérieures d'architecture. Elle accueille 1000 étudiants et forme des architectes, des ingénieurs-architectes, des architectes-urbanistes. Elle délivre des diplômes nationaux en architecture conférant des grades de licence, master et doctorat ainsi que l'habilitation qui permet aux architectes de

s'engager dans l'exercice de la maîtrise d'œuvre en nom propre (HMNOP), de s'inscrire à l'Ordre des architectes et d'en porter le titre.

Ses équipes de recherche MAP-ARIA et EVS-LAURE, composantes d'Unités mixtes de recherche du CNRS développent une activité scientifique et le doctorat d'architecture de l'université de Lyon, dont l'ENSAL est établissement associé. Associée aussi par décret à l'INSA de Lyon, elle développe le projet INSA-ENSA-Lyon, qui organise la mise en commun d'enseignements au service de l'innovation.

Ce succès vient conforter les efforts soutenus et engagés par la direction et ses équipes enseignantes pour former des architectes à fort potentiel d'innovation.



Nathalie Mezureux, directrice de l'ENSAL et Anne-Lucie Wack, présidente de la CGE.

**La Conférence des Grandes Ecoles, association créée en 1973, rassemble 285 établissements d'enseignement supérieur et de recherche, français et étrangers assurant des formations supérieures en grandes écoles de niveau master et au-delà comme des écoles d'ingénieurs, de management, d'arts, d'architecture ou des instituts d'études politiques.*



Diplômé de l'ex EACF, située à l'époque boulevard Cote Blatin, puis enseignant, membre et président du conseil d'administration, Simon Teyssou est le nouveau directeur de l'ENSACF depuis le 1^{er} février 2019.

Vous connaissez bien cet établissement, quel est pour vous l'ADN de l'école d'architecture de Clermont-Ferrand ?

La première spécificité de l'école est son ancrage territorial. Le Massif central, comme territoire d'études privilégié, n'a cessé d'être affirmé. Considéré dans sa diversité – métropole clermontoise, petites et moyennes villes, territoires périurbains ou ruraux, espaces naturels –, le Massif central a toujours offert des pistes de déploiement pédagogique et de



recherche stimulantes tout en intéressant les pouvoirs publics.

Les thématiques portées par les trois DE (Domaines d'Études) conférant grade de master constituent aussi un point de stabilité depuis de nombreuses années. Le DE ETEH (Éco-conception des territoires et des espaces habités), le DE EVAN (Entre ville architecture nature) et le DE METAPHAUR (Mémoire et techniques de l'architecture et du patrimoine habité urbain et rural).

Ces domaines sont complémentaires et s'intéressent à trois enjeux contemporains essentiels et en phase avec la stratégie nationale de l'architecture : la transition écologique, la régénération des territoires, et l'héritage.

L'école est aussi connue pour l'intérêt qu'elle porte à deux thématiques transversales – les ruralités et les marges – ainsi qu'au développement d'une pensée transcalaire.

Enfin, la question de l'expérimentation – ateliers hors les murs au plus proche du réel, échelle 1 – a pris de l'ampleur jusqu'à devenir une marque de fabrique...

Une année d'études s'achève, quels sont les projets à venir ?

Pour offrir un environnement intellectuel de haut niveau sur ses thématiques de prédilection, l'école considère le développement de la

recherche comme sa priorité.

Cette stratégie vise à rendre l'établissement plus identifiable dans le paysage des écoles d'architecture française et plus attractive auprès des étudiants français mais aussi étrangers. Cette volonté nécessitera des travaux pour accueillir doctorants et enseignants-chercheurs dans de bonnes conditions.

L'ENSACF organisera un colloque national sur la revitalisation des centres urbains des bourgs et des petites et moyennes villes en novembre prochain.

La régénération des petites centralités constitue un enjeu d'intérêt national porté depuis 2018 par le ministère de la cohésion des territoires dans le cadre de l'action Cœur de ville. Dans cette perspective, l'ENSACF a été missionnée par Agnès Vince* pour faire un état des pratiques dans ce domaine. Le colloque a pour finalité de rendre compte de l'envergure et de la portée des travaux conduits non seulement par les ENSA, mais aussi par les CAUE et les DRAC-UDAP. Il sera l'occasion de faire dialoguer trois publics, acteurs de terrain, monde académique et universitaire, conducteurs des politiques publiques de l'État, autour des méthodes et des pratiques à partir de projets exemplaires.

Enfin, si l'ENSACF s'intéresse à sa géographie proche, elle restera attentive à équilibrer son intérêt pour « l'ici » avec celui pour « l'ailleurs ». Un développement de voyages long-courrier est notamment souhaité pour mieux comprendre l'altérité, en rendant l'école plus attractive. Ainsi, l'ENSACF a pour ambition d'explorer la mutation des territoires ruraux sur d'autres continents, en particulier en Chine. Le devenir des ruralités y est devenu une grande cause nationale dans un contexte caractérisé, entre autres, par une explosion des mégalopoles, un développement exponentiel du tourisme intérieur et un vieillissement alarmant des populations rurales.

* Agnès Vince, architecte-urbaniste en chef de l'État, est directrice chargée de l'architecture, adjointe au directeur général des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication.



Lauréat du concours Lycée P. Constans à Montluçon, Atelier 4

Volumes épurés

Résultat en images du concours lancé par la région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Montluçon pour la construction d'un complexe sportif au lycée Paul Constans.

Pour l'agence Atelier 4, lauréate du concours, ce grand lycée régional construit dans les années 1950 donne l'image d'une cité scolaire à l'ordonnement classique en éventail. Son architecture est simple et épurée.

« Notre projet s'inscrit donc dans la volonté de prolonger cette grande composition urbaine de volumes parallélépipédiques, très simples », précisent les architectes.

Une première partie du projet, construite sur la terrasse haute du terrain, comprend l'accueil et ses dépendances, le club house et la salle de gymnastique de la ville de Montluçon construite à neuf ainsi que ses annexes. Un parking de 38 places et un parvis conduisent à l'accueil du bâtiment. La partie principalement utilisée par la ville et le public extérieur au lycée est donc parfaitement indépendante du fonctionnement du lycée.

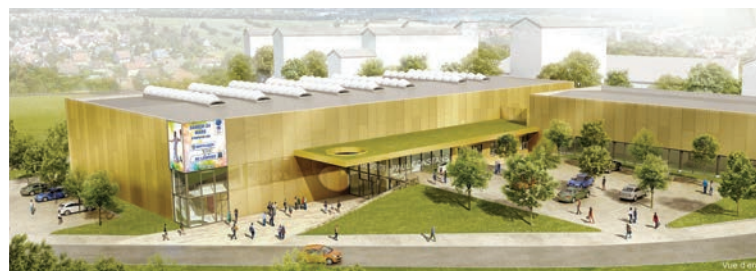
Dans le prolongement de l'accueil, une large circulation accède aux liaisons verticales qui mènent au niveau bas d'aménagement du projet. Cette circulation publique bordée de larges baies vitrées, offre des vues plongeantes sur la grande salle omnisports et le gymnase. Elle permet d'atteindre directement les tribunes fixes qui surplombent la salle omnisports.

L'accès des élèves se fait par la zone basse depuis le chemin qui longe le stade. Cet accès dessert directement la salle omnisports, le gymnase de type B et leurs annexes.

Il comprend trois volumes qui couvrent les trois entités sportives du programme.

Le fractionnement du projet en trois volumes principaux reliés par les annexes permet d'éviter des masses importantes qui ne seraient pas en accord avec les bâtiments du lycée.

Agence Bruhat & Bouchaudy Architectes



Les enjeux architecturaux du projet sont en même temps la visibilité et une certaine discrétion, étant donné la taille imposante des salles de sport. « Notre parti a été celui de la clarté, de la simplicité et de la fonctionnalité » précisent les architectes. L'appartenance du complexe sportif au site du lycée est marquée par la grande ouverture ronde dans l'auvent d'entrée, rappel de l'ouverture qui orne l'auvent d'entrée du lycée, de construction récente.

Agence Imholz Architectes & Associés



Le parti architectural urbanistique et paysager retenu tire parti des caractéristiques du site et des demandes fonctionnelles du programme. « Nous proposons donc d'implanter le projet suivant un axe nord-sud dans la continuité du gymnase existant parallèlement au plateau sportif. Cette implantation est essentielle pour préserver tout le recul nécessaire par rapport à la rue et traiter un espace public de qualité » précisent les architectes. Ainsi, le projet se donne à voir en fond de scène de l'espace sportif.



© Kevin Dolmaire

Aménagement d'une chapelle du XVII^e siècle en studio chorégraphique à Annonay, agence LFA

Entrons dans la danse...

Faisant écho au dossier « reconversion » du n° 70 d'AA, ce projet original convoque à la fois un savoir-faire patrimonial et un aménagement intérieur technique. La chapelle Sainte-Marie renaît grâce à une dynamique partagée entre tous les partenaires.

Avec un peu plus de 9 mètres sous plafond et 230 m² de surface, l'écrin est spacieux.

Le plafond peint, datant de 1686, les boiseries, le portail d'entrée et l'inscription de la chapelle Sainte-Marie au titre des Monuments historiques en 1981*, font sans doute de ce lieu la salle de danse la plus improbable de la région.

Fort d'une expérience dans l'événementiel**, l'agence Looking For Architecture propose un « aménagement provisoire sur une temporalité longue » selon les propos des architectes. Ils précisent avoir conçu « un aménagement mobile au sens déposable du terme qui se devait être réversible et se contraindre au nécessaire programmatique ». À titre d'exemple, toutes les surfaces rapportées, notamment les ossatures du plancher de danse sont positionnées sur un feutre classé M1. La structure au sol (env. 10 x 16 m) constitue un plénum technique dissimulant les réseaux techniques et d'électricité. Les éclairages scéniques et de mise en lumière du plafond

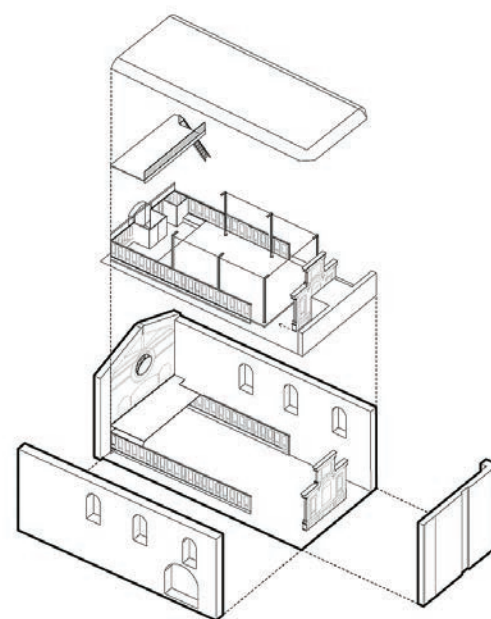
sont accrochés à des portiques métalliques faisant aussi office de cimaises.

Répétition, représentation et exposition.

Un bâtiment annexe de 110 m² est réservé aux locaux techniques et administratifs de la compagnie de danse La Baraka, actuel gestionnaire de cette chapelle désacralisée.

Concernant la salle de danse, le programme imposait trois configurations d'utilisation. Pour le plateau, celui-ci doit pouvoir être utilisé pour les répétitions et devenir un lieu de représentation. La chapelle peut aussi recevoir des expositions.

Au final, les architectes ont apporté une attention particulière au chauffage et à la ventilation pour parvenir à un équilibre entre le patrimoine et une utilisation quotidienne. L'écrin a été choyé jusqu'à son ouverture. La mise en température du volume a été réalisée de manière progressive, pendant un mois...



Architecte : Agence Looking For Architecture, Lyon (69)

Architecte du patrimoine : ALEP Architectes, Lyon (69)

BET : Fluides : Axess Ingénierie, Chasselay (69) -
Structure : Sintec Ingénierie, Lyon (69) -
Économiste : Agence Looking For Architecture, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : Ville d'Annonay (07)

Coût des travaux : 720 000 euros HT

Surface : 340 m²

* Deux éléments de cette chapelle, le portail d'entrée et le plafond, furent inscrits les 30 mars 1954 et 8 septembre 1955 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H).
Inscription de la chapelle au titre des Monuments historiques par arrêté du 2 mars 1981.

** Depuis 17 ans l'agence réalise la conception scénographique du festival de musique électronique Les Nuits sonores de Lyon.



Institut régional de formation sanitaire et sociale à Valence, Face à... Architectes

Marqueur urbain

Le nouvel Institut régional de formation sanitaire et sociale prend place dans le centre-ville de Valence au cœur du site patrimonial de l'ancienne caserne Latour-Maubourg, en pleine mutation aujourd'hui.

Face à ce patrimoine très fort par son histoire et son architecture : une caserne, des écuries, une prison bientôt démolie, les architectes ont fait le choix d'un bâtiment signal, véritable marqueur urbain. Le long d'un mail piétonnier, ce grand vaisseau de béton assume clairement ce rôle en conservant pourtant rigueur et sobriété, valeurs essentielles de la Croix-Rouge française et de la Ville de Valence, les porteurs du projet. Le volume épuré loge 3 500 m² sur six niveaux. Il se compose d'un socle vitré offrant des transparences sur le jardin, d'un corps rythmé par des fenêtres cerclées de bavettes couleur « corten » et d'un couronnement formé par les deux étages supérieurs cadencés par des ouïes à 60 %. C'est ici que s'érige la grande croix évidée, forte et puissante.

La partition du programme est claire et lisible dans l'écriture de la façade : le rez-de-chaussée accueille l'espace de restauration et l'amphithéâtre, puis trois niveaux sont réservés à l'enseignement. Enfin les deux derniers étages sont affectés à l'administration avec une terrasse dédiée sous la croix.

Le choix du matériau béton a permis d'atteindre des performances environnementales exigeantes face à des contraintes climatiques comme vent et soleil. La technique de prémurs isolés a été privilégiée pour réaliser un chantier en treize mois. Une lasure de couleur ocre très diluée rappelle celle du sable d'Ambonil et de la pierre de molasse de Valence et leur teinte jaune caractéristique.



L'intérieur est conçu comme un cocon avec des ambiances douces et apaisées grâce à l'utilisation de matériaux nobles comme le bois, des camaïeux de tons clairs rehaussés de quelques touches de rouge, emblème de la Croix-Rouge.

Architectes : Face À... Atelier Isabelle Raveau, Lyon (69)

BET : Études, Énergie, Fluides, Environnement : Cabinet Strem, Lyon (69) - QEB : EODD Ingénieurs-conseils Centre Est, Villeurbanne (69) - Économiste : Cabinet Denizou, Villeurbanne (69)

Acoustique : Exact Acoustique, Villefranche-sur-Saône (69)

Maître d'Ouvrage : La Croix-Rouge française, Paris (75)

Montant de travaux : 5,7 M€ HT

Surface : 3 500 m²



© L'Office Architectes

Buvette communale et sanitaires à Cliousclat, L'Office Architectes

Se glisser avec délicatesse derrière le platane

Un projet XXS dans un site précieux fait battre le cœur du village.

Les tout-petits projets, dont les toilettes en point d'orgue, sont un exercice particulier. Dans cette perspective, l'Office Architectes a imaginé avec habileté la construction d'une buvette communale et de sanitaires à Cliousclat dans la Drôme.

Lauréates d'un appel d'offres du CAUE 26 pour une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la commune, les architectes – Stéphanie Frobert et Anne Ginestet – ont tout de suite pris la mesure d'un site sensible, dans un périmètre ABF, enchâssé dans le tissu urbain du cœur de village. Cette place, qui a vu le jour suite à l'écroulement de maisons anciennes, exigeait toute la douceur et la délicatesse nécessaires pour intervenir sur un sol instable, contre un mur de soutènement et dans un site précieux.

Deux intentions portaient le projet : ne pas alourdir le sol et libérer un maximum d'espace pour accueillir les nombreuses activités de ce futur lieu convivial. Le programme se divise alors en deux volumétries mises en tension autour de leur entre-deux. Les deux édifices se glissent dans les « coins » de la place : les sanitaires contre le mur de pierre et la buvette derrière le platane majestueux. Une structure en ossature bois posée sur radier, est recouverte d'un bardage en carrelats de Douglas à claire-voie. Pleins et vides de cette façade répondent avec



© CAUE 26

poésie aux ombres des platanes. Les couvertures en bac acier à joint debout dessinent une ligne fine, pliée suivant une pente forte, façon origami.

La buvette abrite un espace de stockage, une cuisine technique et un bar sur la place, fermé par un portail coulissant. Un meuble en béton dessiné par Noda Design garde la même simplicité avec une partie basse pour les personnes à mobilité réduite. Tous les détails ont été réalisés avec soin grâce à une équipe motivée par l'envie commune de faire de belles choses.

Architectes : L'Office Architectes, Saoû (26)

Meuble en béton : Noda Design, Aouste-sur-Sye (26)

Maître d'ouvrage : Mairie de Cliousclat (26)

Coût des travaux : 78 500 € HT

Surfaces : Emprise dallage : 52 m² ; surface close et couverte : 25,3 m²



© Nicephore Tsimbidas

Au clair du quartier, un habitat participatif pour cinq familles à Grenoble, Florian Golay, Christophe Séraudie et Frédéric Guillaud

Toi, toi mon toit !

C'est un bâtiment à la forme intrigante qui interroge et qui inspire. Atypique dans un contexte urbain fait de maisons individuelles et de petits collectifs, l'immeuble entretient pourtant des relations de voisinage bienveillantes. C'est un projet d'habitat participatif pour cinq familles qui désirent faire autrement, vivre autrement et habiter autrement. Ils sont les habitants, les propriétaires et les promoteurs de l'opération.

Répondant à un appel d'offres lancé par la Ville de Grenoble, le projet a été choisi pour ses qualités innovantes, collectives, durables et capables de convenir à chacun. Le travail s'est engagé très tôt et longuement avec les architectes.

Le programme se compose de 5 T4, une chambre d'amis et une salle communes. Le projet fait la part belle aux espaces partagés en multipliant les lieux de la vie collective et aux logements multi-orientés. Le volume prismatique répond aux nouvelles règles de prospect du PLU, conçues pour échapper à l'uniformité des alignements sur rue. L'idée est de profiter au mieux du potentiel d'habitabilité du tissu urbain. Architectes et habitants ont adopté la technique du judoka en transformant ces contraintes en une belle occasion de créativité, sous la forme d'un projet original. L'optimisation du volume constructible aboutit à concevoir des espaces mansardés dans certains logements, avec des biais et des facettes,

habillés d'une couverture métallique, qualifiant entièrement le projet.

Le système constructif a été adapté à cette forme prismatique par les ingénieurs du bureau Veyssière. Un exosquelette métallique permet de rejeter les descentes de charges à l'extérieur du bâtiment. Ces poteaux maintiennent l'écartement des planchers en béton armé. Ils sont insérés dans d'épais murs en ossature bois qui forment l'enveloppe de l'édifice. Rappelons qu'il s'inscrit en zone sismique 4.

Pour parfaire ce tableau d'exemplarité, tous ont privilégié les circuits courts avec le choix d'épicéas du Vercors et de mélèzes de Briançon. L'installation d'une chaufferie à granulés de bois et de toilettes sèches à séparation, couplées au système VMC dans tous les logements a prolongé l'ambition environnementale et l'innovation affirmée de ces joyeux occupants.



© Nicephore Tsimbidas



Architectes : Florian Golay, Christophe Séraudie et Frédéric Guillaud, Grenoble (38)

BET : Structure : Veyssière, Grenoble (38) - Fluides : Akoé, Grenoble (38) - Électricité : Axiome, Voreppe (38) - Économie : IDE 2 Projet, Grenoble (38) - VRD : Traces, Grenoble (38)

Maître d'ouvrage : SCI Au clair du quartier (5 foyers), Grenoble (38)

Coût : 730 000 € HT (travaux)

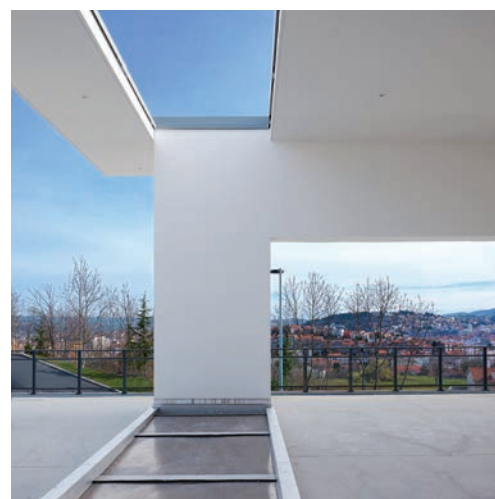
Surface : 450 m² SDP (5 logements + 1 salle commune + 1 studio et 1 terrasse partagés)

Le projet a été couronné par trois prix :

Prix de l'habitat durable 2017, biennale des villes en transition de Grenoble

Prix régional de la construction bois 2018, Auvergne-Rhône-Alpes

Prix de l'Union Européenne (INTERREG Alpine Space) Regional Timber Award 2018, Projet CaSCo, construction bas carbone dans les Alpes.



© CIMAISE Architectes

Crématorium Sud-Loire à Saint-Étienne, Cimaïse Architectes

Sérénité de l'environnement

Avec plus de 170 crématoriums sur son territoire, la France connaît une augmentation significative de la crémation depuis une trentaine d'années. Si plusieurs facteurs sont à l'origine de l'évolution de cette pratique, cette dernière questionne l'Architecture comme ici à Saint-Étienne.

Sur une parcelle de 11 000 m², le crématorium Sud-Loire occupe une surface d'environ 1 000 m² à la pointe nord du cimetière de Montmartre. Le site est en service depuis la fin de l'année 2018.

Sur ce terrain arboré, le bâtiment longiligne bénéficie d'une lumière naturelle par le biais de grandes baies vitrées qui offrent aussi une vue sur la végétation environnante et sur la cité Stéphanoise.

Deux espaces de cérémonies indépendants et d'une capacité de 170 et 50 personnes sont proposés au public. Les deux salles disposent d'un espace d'attente et de convivialité et la salle de présentation visuelle des urnes est accessible depuis chacun des espaces de cérémonie. Le bâtiment qui se devait d'être solennel, remplit sa fonction. L'omniprésence de la végétation est un parti pris affirmé par la création, à l'intérieur du bâtiment, de trois patios végétalisés accolés aux deux salles de cérémonie et à la salle visio à l'intérieur de laquelle les familles peuvent suivre sur écran le départ du cercueil. Depuis l'extérieur, la



teinte foncée des menuiseries contraste avec les revêtements et parements des parois de couleurs claires (blanc ou beige).

Gestion des flux

Un crématorium est un lieu de recueillement qui se doit d'être à la fois technique et respectueux de ses usagers. L'organisation interne ne permet pas aux familles de se croiser et les locaux techniques dédiés à la crémation sont totalement indépendants de l'accueil et des mouvements du public. Le site dispose de trois lignes distinctes. Les systèmes de filtration sont placés à l'extérieur du bâtiment. Les lignes de crémation sont composées de trois fours d'un poids de 15 tonnes et d'un niveau sonore d'environ 70 dB à 5 m. Leur implantation a été séparée du reste des locaux par un couloir.

Architecte : Cimaïse Architectes, Saint-Étienne (42)

Mandataire : Citinéa, Villeurbanne (69)

BET : Équipement crématoire : FMI Process, L'Horme (42) - Architecte Design : Numéro 111, Saint-Étienne (42) - Structure : BOST Ingénierie, La Talaudière (42) - Fluides : BEBC Besset Chevalyère, Saint-Étienne (42) - Études techniques - Fluides : Alcion Environnement, Paris (75) - Économiste : Cabinet Denizou, Villeurbanne (69) - VRD : Sotrec, Saint-Étienne (42) - Acoustique : Salto, Clermont-Ferrand (63) - Perspectiviste : Asylum, Lyon (69) - Paysagiste : Atelier du Trèfle, Lyon (69) - Études HQE : Li Sun, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : SPL Crématorium Montmartre (42)

Coût des travaux : 5 M€ HT

Surface : 1 000 m²



© Charles Wallon

Reconversion d'une halle Michelin à Clermont-Ferrand, agence Nicolas Michelin & associés

Cataroux, 100 ans plus tard

Le site, ainsi que l'usine Michelin de Cataroux dans laquelle les premiers pneus sont sortis en 1921, vont subir de multiples transformations dans les années à venir.

Une partie du paysage industriel et historique clermontois va continuer à se métamorphoser d'ici 2022 grâce à la reconversion, sur 4 hectares, d'un des bâtiments du site de Cataroux : la halle 23, renommée ILO23 pour cette opération.

Après Solaris*, le nouveau siège de la Caisse primaire d'assurance-maladie du Puy-de-Dôme, ce projet, toujours localisé sur le site emblématique du manufacturier clermontois, est en cours d'étude à l'agence ANMA (Agence Nicolas Michelin & Associés) pour le compte du promoteur immobilier Quartus.

216 logements

En conservant une partie de sa structure et notamment les sheds, la

reconversion de la halle proposera une nouvelle programmation mixte sur 33 300 m² et 216 logements.

Des logements émergeant de la trame actuelle du bâtiment existant (20 000 m²), mais aussi des maisons individuelles en duplex avec jardins orientés au sud, le programme ne se limite pas uniquement à l'habitat. Pour accompagner ce projet, un parking de 360 places est prévu ainsi que des activités de bureaux, de commerces et de services.

À terme, la reconversion comprendra une dizaine d'autres bâtiments sur les 50 hectares du site Cataroux. Plus globalement, l'enjeu de ces opérations concerne bel et bien l'évolution de l'image de la cité clermontoise dans les années à venir.

* Livré en 2016, ce bâtiment innovant utilisant un bouclier thermique sur les façades sud et ouest a été réalisé par l'architecte Julian Rincon.



© Charles Wallon



© Guillaume Arnat



Cinéma Arcadia à Riom, agence Tracks

Au cinéma, dans les Jardins de la Culture

Les Français restent attachés au cinéma*. Du simple divertissement entre amis jusqu'à la sortie en famille, « aller au cinéma » fait partie d'une vie sociale dans laquelle une opération comme Arcadia donne du sens et participe à la promotion du 7^e art.

Les deux projets neufs, le cinéma Arcadia et la nouvelle médiathèque, redonnent vie aux jardins et à l'ancien couvent des rédemptoristines – lui aussi rénové – situé en périphérie du centre-ville historique de Riom.

L'alchimie fonctionne par le respect de l'altimétrie des bâtiments existants. Le mimétisme entre les arches du faubourg de la Bade et les fines arcades en béton de l'enceinte du cinéma offre un signal fort aux badauds.

Le complexe cinématographique et ses façades s'intègrent dans le tissu urbain et se révèlent avec justesse comme un décor depuis l'intérieur des Jardins de la Culture et ses aménagements thématiques.

Un cheminement à différentes échelles

Une fois passés le parvis et les arcades, l'invitation à pénétrer le lieu est d'autant plus réussie que le hall d'accueil du bâtiment offre un volume à échelle humaine tout en dévoilant un haut plafond voûté. L'aménagement intérieur

et le mobilier mis à disposition des cinéphiles (chaises de bar, tables, mais aussi canapés) renforcent la convivialité de l'accueil.

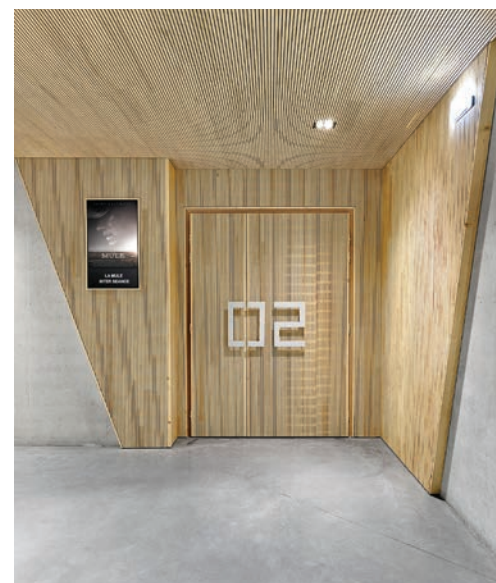
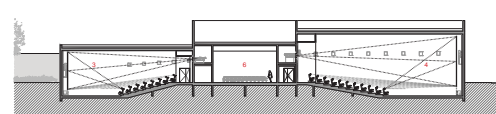
Après le passage à la billetterie, l'unique couloir volontairement bas de plafond conduit le public aux trois salles mais aussi à un troisième changement d'échelle notamment lors de l'accès à la grande salle et son écran géant de 19 m de diagonale.

Les trois salles de cinéma ont des capacités respectives de 102, 142 et 298 places. La salle de conférences, dédiée aux activités annexes du complexe, est judicieusement disposée au centre des circulations et peut accueillir plus d'une centaine de personnes.

* En 2018, 65,3 % des Français sont allés au cinéma soit 41 millions de personnes totalisant 200 millions d'entrées sur 5 années consécutives. Source CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée).



© Guillaume Arnat



© Guillaume Arnat

Architecte : Agence Tracks, Paris (75)

BET : Structure : Batiserf, Fontaine (38) - Fluides-HQE : Louis Choulet, Clermont Ferrand (63) - Économie : BMF, Apprieu (38) - Acoustique : Altia, Paris (75)

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération Riom Limagne et volcans + Cinériom

Coût des travaux : 3,85 M€ HT

Surface : 1 845 m² SDP



École communale de Grézieu-la-Varenne, agence Tekhnê

Cas d'école

Dans un paysage champêtre, des pavillons colorés hébergent joyeusement les apprentis en herbe.

Le site d'implantation de la nouvelle école de Grézieu-la-Varenne a tous les atouts pour accueillir le monde de la petite enfance. Un terrain relié au centre du village par une voie verte, bordé d'un corridor écologique et légèrement en pente vers le sud pour profiter des belles vues sur les Monts du Lyonnais. Cet écrin paysager propice à loger l'équipement scolaire, dispense une véritable leçon de biodiversité et de nature pour les enfants. Les architectes ont su tirer parti du lieu en dessinant un projet étiré le long d'une courbe de niveau déroulant le programme dans une partition claire. L'école (10 classes, 2 salles de motricité, auditorium, bureaux, vestiaires et salles de propreté) occupe l'arc ouest-nord-est ; la cuisine centrale et le restaurant scolaire le secteur sud-est.

Le projet s'articule autour d'une arête centrale qui assure la distribution du bâtiment, éclairée naturellement par des ouvertures zénithales. Au nord se succèdent les espaces servants. Ils composent une façade sobre composée de volumes simples percés de grandes ouvertures. Les tasseaux de mélèze peints sur deux faces créent un effet cinétique. Au sud, les classes, assemblées par deux, forment des petits pavillons qui se succèdent à intervalle régulier dans la prairie fleurie.



Elles génèrent une architecture douce à l'échelle des petits et en harmonie avec son environnement. La cour bénéficie d'une partie minérale à l'ouest et d'un jardin pédagogique à l'est. Entre les deux, un chemin piéton, bordé par le préau, relie l'entrée principale au parking.

À l'exception de la partie cuisine-restauration, le projet est entièrement construit en bois. Sur fondation et dalle béton, panneaux avec isolant en ouate de cellulose, murs à ossature bois pour les refends, charpente et panneaux de toiture, bardages ont été en majeure partie préfabriqués avec des bois des Alpes.

Respectant un objectif énergétique passif, les architectes livrent un projet juste, en harmonie avec son environnement, une belle leçon de vivre ensemble dans un monde contemporain.



Architectes : TEKHNÊ, Lyon (69)

BET : Structure bois : Arborescence, Lyon (69) - Structure béton : DPI, Villeurbanne (69) - Fluides : EES, Villeurbanne (69) - QE : Tribu, Lyon (69) - Économie : Denizou, Villeurbanne (69)

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Grézieu-La-Varenne (69)

Coût : 3 697 000 € HT

Surface : 1 534 m² SU

Ce projet fait partie des 8 finalistes pour le Prix national de la construction bois 2019 et pour le Prix régional de la construction bois 2019.



La halle de Lamure-sur-Azergues, Elisabeth Polzella et Atelier NAO « *Archaisme contemporain* »

C'est un projet qui a l'air un peu suranné, désuet, l'air d'avoir toujours été là alors qu'il vient juste d'être construit. L'architecte, Elisabeth Polzella, parle d'archaïsme contemporain, d'une volonté de créer ce doute, d'une mise en abîme historique et du désir d'échapper à une mode, à une tentation formelle.



La halle enjambe la rivière, l'Azergues, et jouxte la mairie. Elle est prolongée, à l'ouest, par une pergola qui s'étend sur toute la façade de la mairie. Elle a la forme d'un temple grec, une agora moderne qui servira de nouvel espace de convivialité, de rencontres, de réunions, de célébrations ou juste de passage ou de repos pour les habitants et les élus de la commune. L'édifice est harmonieux, son échelle et ses proportions sont justes. Il ne triche pas.

Pour accentuer encore plus l'effet, les matériaux utilisés sont traditionnels : pierre, bois et verre. Pierre et bois se répondent : « *la pierre porte le bois qui porte la pierre* ». L'exigence d'une provenance locale fait de cette petite

construction un projet manifeste, ancré dans son territoire. Des piliers de pierre calcaire de Villebois, épais et taillés avec du fruit, supportent une charpente de Douglas massif faite de sablières et de pannes pour la pergola et fermes pour la halle. Les fermes sont moisées avec assemblages par boulon. Leur densité (posées tous les 60 cm) forme un ciel construit sans artifice qui joue le rôle de plafond acoustique pour le confort du lieu. Des pannes de bois portent une couverture de tuiles plates en pierre de Villebois et en verre au faitage pour éclairer naturellement l'espace. Deux hauts bancs de pierre sont installés entre des piliers, assurant ainsi le contreventement de l'ouvrage. La pergola est réglée sur le rythme de la façade de la mairie. Ici, on vit une expérience constructive forte.



Architectes : Elisabeth Polzella mandataire et OPC, Lyon (69)
Atelier NAO, architecture & structures bois, Grenoble (38)

BET : GEC Rhône-Alpes, économiste, Écully (69)

Maître d'ouvrage : Mairie de Lamure-sur-Azergues (69)

Coût des travaux : 190 000 € HT

Surface de plancher : 252 m²

Prix national de la Construction bois 2018.

Prix régional de la Construction bois Auvergne Rhône-Alpes 2018 Prix coup de cœur du public Fibois AuRA 2018.

Prix « architecture » aux trophées des Maires du Rhône 2018.



© VIZE

Réhabilitation en cours du refuge de Prariond à Val d'Isère, Studio-Arch et Gaston Muller

Le Prariond, été comme hiver

Accessible en 45 minutes de marche depuis la route du col de l'Iseran, le refuge du vallon de Prariond est situé dans le Parc national de la Vanoise.

Implanté au pied du versant sud de la pointe de la Galise, à 2 325 m d'altitude, le refuge a été construit en 1969, puis agrandi dans les années 1990. Il est constitué d'un seul bâtiment inséré dans une structure paravalanche faite de portiques en acier. Il est doté d'une toiture-terrasse végétalisée qui le fait disparaître dans le paysage depuis l'amont. À proximité, se situe le ruisseau du Niolet qui participe à son alimentation en eau et en électricité.

Les travaux prévus concernent le désamiantage, l'amélioration thermique et sanitaire ainsi qu'une extension et le réaménagement intérieur pour ce refuge d'une quarantaine de places.

Récupération, discrétion et contemplation

Les matériaux envisagés sont la pierre et le béton pour le socle, le bardage bois et la tôle pour le corps du bâtiment et une toiture végétalisée qui garantit l'intégration dans le site.

La pierre et les éléments en bois existants peuvent être réemployés soit en parement du socle, soit en extérieur pour la sobriété du chantier et la continuité historique du refuge.



Les panneaux solaires sont envisagés très sombres afin de faire corps avec le volume en zinc anthracite de l'ancien refuge. Les éléments rapportés de serrurerie sont dans les tons de gris afin de s'effacer parmi les coloris naturels du projet.

La toiture de l'extension est envisagée comme une grande terrasse. Bien exposée, elle est facile à déneiger. Dès le matin, elle permet d'organiser les préparatifs des sportifs et l'après-midi, le repos et la convivialité. Le soir, cette toiture-terrasse invite à la contemplation et pourquoi pas à passer des nuits à la belle étoile, dès le printemps 2020...

Architectes : Gaston Muller, Saint-Gervais-les-Bains (74) et Studio-Arch, Le Bourget-du-Lac (73)

BET : Structure : STEBAT, Albertville (73) - Fluides : ACTIFetINES, Le Bourget-du-Lac (73) - Économiste : TOP, Servoz (74)

Maître d'ouvrage : Parc national de la Vanoise

Coût des travaux : 1,4 million d'euros HT

Surface : 370 m² Restructuration (290 m²), extension (80 m²)

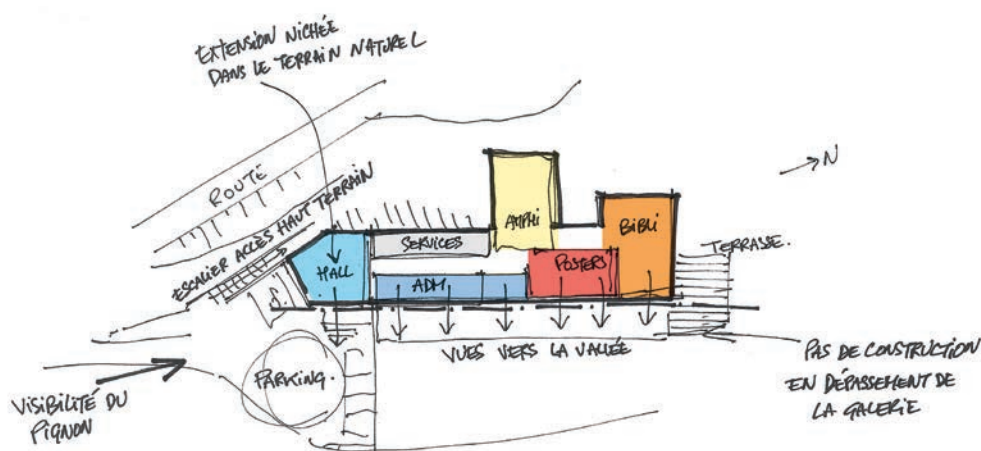


© Moncorge

© Cafferi

Réhabilitation et extension de l'école d'été de physique de Henry-Jacques Le Même, réalisée par Atelier Wolff et associés

S'inviter chez Le Même



© Cafferi

Il n'est certainement pas facile pour un architecte de marcher dans les pas de ses pairs, et d'intervenir sur des projets réalisés par des architectes iconiques. C'est pourtant à cet exercice que se sont pliés les concepteurs de l'Atelier Wolff & Associés avec bienveillance et retenue pour réaménager et agrandir un bâtiment conçu par Henri-Jacques Le Même en 1951 aux Houches.

L'ancienne école d'été de physique théorique pour l'université de Grenoble et University of North Carolina prend place dans un cadre somptueux, véritable belvédère sur la vallée de Chamonix avec des vues sur le massif du Mont-Blanc. L'édifice reprend la forme simple d'une longère de 40 m par 11 m agrandie, perpendiculairement, d'un amphithéâtre gradiné et installé dans la pente. Conçu avec des matériaux naturels et bruts qui font écho au paysage, il est tout entier tourné vers ce panorama majestueux grâce à une confortable coursive déroulée sur toute la face est.

Le programme de cette rénovation inclut l'extension du bâtiment d'accueil avec un nouveau hall d'entrée donnant une plus grande visibilité au projet et des travaux d'aménagement intérieur pour offrir plus de confort aux séminaristes, notamment en termes d'isolation thermique et acoustique.

Un nouveau pavillon s'installe discrètement dans la continuité du bâtiment originel, sur le pignon sud, en libérant la coursive. Le volume conserve le profil exact de l'édifice existant, les façades sont appareillées de pierres naturelles, le parvis de granit. Une large baie tient l'angle avec un encadrement en acier Corten qui rappelle la couleur du bois. L'intérieur est qualifié par des panneaux de bois clair qui confèrent une ambiance douce et chaleureuse, renforcée par une lumière naturelle généreuse dans des espaces très lisibles. Le choix d'un mobilier vintage vient compléter avec élégance un projet imaginé dans le plus grand respect de l'architecture d'Henri-Jacques Le Même.

Architecte : Yves Mugnier (chef de projet), Atelier Wolff & Associés, Chavanod (74)

BET : Structure : Plantier, Anney (74) - Fluides : Brière, Metz-Tessy (74) - Économiste : CE2T, Epagny Metz-Tessy (74)

Maître d'ouvrage : Université Grenoble Alpes, Grenoble (38)

Coût des travaux : 1 070 572 € HT

Surface de plancher : 643 m², dont 69 m² neuf

Entretien avec :

Christian MISSIRIAN

Directeur d'EDF Commerce Auvergne-Rhône-Alpes



Credit : EDF / Guillaume MURAT

ACCÉLÉRER LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS POUR RÉUSSIR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Dans le contexte de la transition énergétique, quelle est votre vision du bâtiment de demain ?

Le bâtiment de demain est déjà là ! C'est un bâtiment existant rénové, pour s'adapter aux nouveaux usages des occupants tout en assurant le maximum de confort et une grande efficacité énergétique. Avec 23 % de la consommation finale d'énergie, les bâtiments résidentiels consomment davantage que l'industrie et presque autant que les transports. A l'heure où la France vise la neutralité carbone à l'horizon 2050, la rénovation d'un parc qui se renouvelle à hauteur de 1% par an constitue un gisement majeur de réduction des émissions de CO2.

La bonne nouvelle, c'est que la majorité des solutions techniques existent et sont matures : isolation, chauffage, climatisation, production d'énergie renouvelable, pilotage. Par exemple en Auvergne-Rhône-Alpes, le groupe EDF a réalisé des rénovations importantes sur 9 lycées associées à un engagement sur la performance énergétique. Près de 40% d'économies d'énergie sur chaque lycée, et un accompagnement pour un changement durable des comportements.

L'électricité est-elle l'énergie du bâtiment de demain ?

Ma conviction est que l'électricité est au cœur de la réponse aux enjeux climatiques. En France, grâce au nucléaire et aux énergies renouvelables, l'électricité produite est à 97 % sans émission de CO2. C'est un atout considérable pour notre pays sur le plan économique et industriel. De nombreuses solutions électriques innovantes, énergétiquement sobres et performantes, peuvent être intégrées au bâtiment dès la conception ou en rénovation. C'est le cas des pompes à chaleur ou des panneaux photovoltaïques. Pour le complexe sportif et culturel du Caméléon près de Clermont-Ferrand, le groupe EDF a ainsi développé un système de production d'énergie qui associe la géothermie et une pompe à chaleur, évitant ainsi l'émission de 31 tonnes de CO2 par an.

Des nouvelles solutions de stockage de l'électricité sont imaginées pour optimiser la production d'électricité renouvelable. Grâce au smart charging, les véhicules électriques, qui sont finalement des batteries qui se déplacent, pourront se recharger en journée, sur un parking équipé d'ombrières photovoltaïques par exemple, et restituer contre rémunération l'électricité stockée au domicile le soir, au moment des pics de consommation.

L'autoconsommation de l'énergie solaire est en train de se développer. C'est une bonne chose ?

L'autoconsommation, c'est-à-dire le fait de consommer l'électricité produite par sa propre installation solaire, connaît un véritable essor. Notre filiale EDF ENRS installe chaque mois plus de 1000 installations photovoltaïques en France. Bâtiments existants ou neufs, bureaux, commerce, maisons, tout est possible du moment qu'il y a une surface disponible - toiture, sol, parking - et bien exposée. Il y a une vraie prise de conscience des enjeux climatiques et une volonté des citoyens d'agir à leur niveau. Bien sûr l'argument économique est déterminant : l'autoconsommation permet de réduire significativement sa facture, jusqu'à 20 %, et d'avoir un prix stable de l'électricité produite pendant 25 ans.

A Lyon, nous expérimentons l'autoconsommation collective avec la SPL Confluence, le constructeur OGIC et les agences d'architecture DIENER & DIENER et Clément VERGELY. Le chantier a démarré sur cinq bâtiments comprenant des commerces, des bureaux, une résidence étudiante, des logements. Plus de 500 panneaux ont été répartis sur les toitures, avec une batterie pour stocker et redistribuer l'électricité selon les besoins de chacun, grâce au numérique. Cette expérience ouvre la voie à une nouvelle relation, plus solidaire, entre les occupants d'un bâtiment ou d'un quartier avec un mode innovant de partage, celui de l'énergie.



architecture, détente et nature

« **Architecture, détente et nature** », le dossier de ce n° 72 rassemble une dizaine de réalisations, concept et autre réhabilitation.

Le rapport architecture et nature est bien connu de la profession.

Depuis longtemps, il est largement exploité dans l'habitat individuel avec talent et ingéniosité. Les lieux de détente que sont par exemple les spas, les activités de loisirs

ou même la gastronomie, sont aussi des vecteurs de création pour des architectes soucieux de répondre à un programme riche de cette valeur ajoutée.

Ces trois composantes réunies, ce dossier vous fera découvrir des projets conçus à différentes échelles et dans des lieux et contextes très variés.

L'immersion dans cette thématique commence par le spa de Saint-Bonnet-

le-Froid. Le corps plongé dans une eau à 32°, vous poursuivrez votre lecture par la réhabilitation de la résidence la Grande Ourse à Flaine. Une petite pause au restaurant Origines et vous découvrirez le concept Epsilo de l'architecte Hervé Porte. Sans tout dévoiler, sachez qu'après un repos dans des chambres d'hôte originales, en Ardèche, votre lecture se poursuivra par un article sur le Festival des cabanes en Haute-Savoie.



Spa Les sources du haut-plateau à Saint-Bonnet-le-Froid, Cent7 Architecture

Relaxation, détente et bien-être au menu

Lauréat en 2016 du concours international Pool Vision dans la catégorie « plus belle piscine de tourisme et de loisirs », le spa réalisé par Cent7 Architecture bouillonne de bonnes intentions pour votre corps. Immersion dans le fief Marcon, version détente.

Implanté à 1 117 m d'altitude, le long des courbes de niveau d'une pente à 30 %, le bâtiment offre une vue panoramique à 250° sur les montagnes ardéchoises et la vallée du Doux.

À l'origine de ce projet, on retrouve une volonté de développement touristique intercommunal. La famille Marcon, déjà bien présente sur la commune*, est aussi de la partie avec aux commandes du spa, Thomas Marcon, le directeur. Si vos papilles ont réagi rien qu'à l'évocation du patronyme et du nombre d'étoiles associées au célèbre guide rouge, rassurez-vous. Car des pieds à la tête, dans le spa, ce pourrait bien être votre corps tout entier qui s'émoustille.

Avec ses 86 m² de surface, le bassin de relaxation ne fait pas de compromis. Anecdote à relever : la température de son eau est à peu près le double de la température à laquelle un bon sommelier devrait vous servir un vin charpenté, à savoir 32°. Bref, l'expérience de ce bassin est à poursuivre à l'extérieur avec un autre bassin, le bien nommé jacuzzi et ses 12 m².

Suivant la brochure commerciale cette activité devrait être : « *Idéal pour le relâchement musculaire et cérébral, les mouvements de*



l'eau massant localement certaines parties de votre corps ». Pour la partie immergée, l'eau du jacuzzi est à la même température que le bassin de relaxation à savoir 32°. Pour ce qui est de la température extérieure, c'est un peu à la carte, à l'utilisateur de bien choisir sa saison...

Entrée dans les gorges, hammam au dessert

Mais l'eau bouillonnante, les chutes d'eau et autres sensations aquatiques ne seraient rien sans le décor. Comptez sur l'imagination débordante de l'agence Cent7 et notamment de l'architecte Lionel Thabaret pour qui l'expérience sensorielle se situe dans une relation visuelle avec la nature. La lumière naturelle est bien présente et les vues sur le cadre environnemental aussi, c'était d'ailleurs un des aspects importants du cahier des charges du maître d'ouvrage, un élément de cohérence. La toiture est végétalisée et l'établissement fait la part belle au bois, au béton matricé rappelant l'empilement de roches

avec des baies vitrées symbolisant des failles. Le dessin des façades s'inspire des lignes verticales des falaises du site géologique de Polignac en Haute-Loire. La relaxation se poursuit avec le sauna aux herbes, le sauna panoramique, le solarium en période estivale ou encore la fontaine de givre, le traditionnel hammam et les salles de massage, etc. Pour les plus sportifs, des vélos elliptiques, des tapis de course, des vélos droits, et autres rameurs et appareils de musculation complètent le panel des activités.

* Restaurant étoilé, Régis et Jacques Marcon 3 étoiles.

Architecte : Agence Cent7 Architecture, Lyon (69)

BET : TCE/Structure/Traitement d'eau : EGIS, Lyon (69) - Économiste : BIMING, Lyon (69)

Conseil : AQUA Conseil, Lyon(69)

Maître d'ouvrage : Communauté de communes du pays de Montfaucon + SAS Montagno

Coût des travaux : 2,10 M€ HT

Surface : 670 m²



© Valentin Jeck

Réhabilitation de la résidence « La Grande Ourse » à Flaine, R Architecture

Nouvelle vie

Une importante rénovation d'un édifice en zone classée au patrimoine de l'architecture du xx^e siècle accorde habitabilité et modernité.

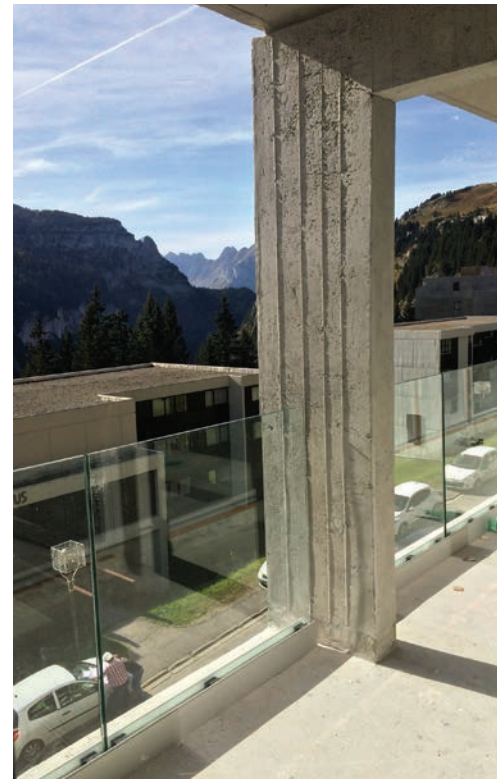
La Grande Ourse est un bâtiment de logements sociaux construit en 1979 par Gérard Chervaz et l'agence Marcel Breuer Associés. Destiné à accueillir personnels et saisonniers, il s'implante à Flaine Forêt, troisième et dernier niveau de la station historique, à 1700 m d'altitude. Son architecture radicale dessine quatre plots de béton et de bois intégrés dans la pente et groupés deux par deux. Des balcons en encorbellement, sur le ou les deux derniers niveaux, signent l'écriture de la façade sur rue. Les pignons et la façade côté montagne sont en béton brut.

Récemment, le bailleur Halpades a piloté une importante restructuration de ces 92 logements, engagée pendant deux ans. La moitié des appartements a été vendue à des particuliers créant ainsi des collectifs à la montagne habités toute l'année pour le loisir ou le travail et évitant les phénomènes de lits froids.

L'intention des architectes d'ouvrir très généreusement la façade pour profiter au mieux des vues, de l'ensoleillement et du grand paysage, s'est formalisée par la création de larges balcons sur les trois premiers étages, à l'aplomb des existants. Leur matérialité et leur dessin changent suivant leur hauteur, l'ensemble révélant encore un peu plus les lignes de

force du bâtiment. Au rez-de-chaussée, des balcons pleins en aluminium laqué gris protègent des vues des passants. Dans les étages intermédiaires, des barreaudages verticaux rythment la façade. Enfin des garde-corps vitrés habillent en toute transparence les étages supérieurs. Techniquement, ils sont supportés par une structure en acier, accrochée directement sur les refends, la façade existante ayant été intégralement remplacée car très dégradée et inadaptée aux nouvelles exigences environnementales. Sur les balcons supérieurs, les parties pleines en béton ont été sciées. Un important travail de reconfiguration intérieure des logements a permis de créer de plus grands appartements pour répondre aux demandes des habitants. Toutes les menuiseries ont été changées et un travail soigné de restauration des bétons a été fait.

Avec intelligence et élégance, cette mutation garde l'esprit originel de ce bâtiment et de cette station dont l'ADN s'appelle architecture.



Architectes : R Architecture, Paris (75)

BET : CET Ingénierie, Lyon (69)

Maître d'ouvrage : Halpades SA HLM, Annecy (74)

Coût des travaux : 4,5 M€ HT

Surface : 5 400 m²

L'agence R Architecture a été lauréate des AJAP 2014. Elle est membre du Collectif AJAP 2014.



Hôtel-restaurant Origines au Broc, Atelier 4

Modernité bien pensée

Changement de propriétaire, l'hôtel-restaurant Origines et son chef Adrien Descouls évoluent depuis un an en lieu et place de l'ex Diapason.

Le Broc est un village fortifié du XIII^e siècle construit en surplomb de l'Allier. Respectueux du site et de son environnement, cet hôtel-restaurant gastronomique né d'un projet communal il y a quelques années, s'intègre et met en valeur un contexte unique de vestiges issus d'un château médiéval. Les choix des architectes en termes de volumes, de cheminements et de matériaux sont la clef d'une réalisation cohérente dans ce contexte bien particulier.

Le programme se décline sur trois niveaux. Le sous-sol rassemble des locaux techniques, le rez-de-chaussée est réservé aux six chambres d'hôtel. La salle de restaurant est située à l'étage.

La façade principale située au sud, arbore des lignes contemporaines et exploite, à travers ses huisseries, un vaste panorama.

L'accès principal de l'établissement, par la façade nord, a bénéficié de beaucoup d'attention de la part des concepteurs. En effet, la grande paroi en acier corten dont la découpe symbolise l'appareillage en pierre de murs anciens, fait office de signal. Cet élément apporte une présence indispensable à l'intégration de l'établissement dans ce village de 600 âmes. Le cheminement par l'escalier droit jusqu'à l'entrée de l'hôtel-restaurant contribue à cette modernité et cette identité affirmée.

L'enveloppe extérieure, aussi travaillée soit-elle, ne serait rien sans un travail élaboré d'aménagement et de décoration intérieure. L'accueil offre un espace d'attente et un bar partiellement cachés par des rideaux amovibles. Les chambres rectangulaires sont à l'image de l'établissement à savoir fonctionnelles et raffinées avec des miroirs incrustés dans les parois verticales, elles-mêmes ondulées. Des plafonds décaissés, des jeux de lumière variés et un équipement haut de gamme complètent le standing offert aux clients.



Architecte : ATELIER 4, Issoire (63), Jean-Jacques Erragne

BET : Structure : Bruno Rochard, Saint-Paulien (43) - Fluides : BETALM, Aubière(63)

Maître d'ouvrage : Commune du Broc (63)

Coût des travaux : 1,7 M€ HT

Surface : 1162 m²



© Hervé Porte

Concept de chalets de montagne, Hervé Porte architecte

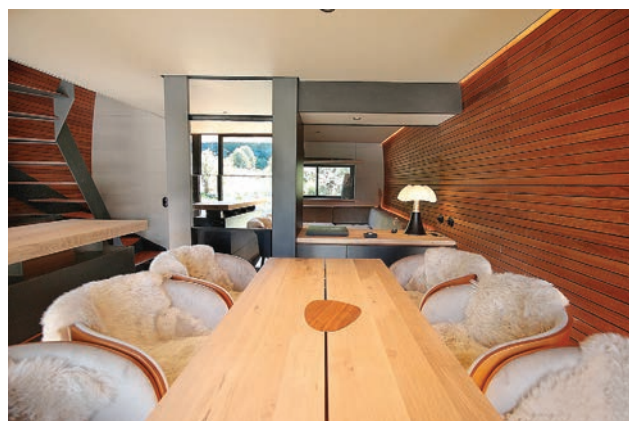
Epsilo, vos cinq sens vont adorer

Pour Hervé Porte, il y a un peu moins de 20 ans, le changement de millénaire était aussi synonyme d'un nouveau travail de recherche. Rencontre avec nos cinq sens...

Le concept Epsilo vient de « Epsilon », la cinquième lettre grecque. Mais aussi comme les cinq sens que sont la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat et le goût. À cela, son concepteur explique « *c'est aussi un travail d'étude et de recherche sur l'idée d'un espace de vie minimum* ».

Des premières esquisses au début des années 2000 à aujourd'hui, le chalet de montagne Epsilo se décline en quatre capacités d'accueil. Le plus petit de 3m x 5m peut recevoir de 2 à 4 occupants. L'offre s'étend jusqu'à un chalet de 6m x 9m pouvant accueillir 12 personnes sur une surface de 104 m² répartie sur deux niveaux.

La construction fait appel à la charpente en lamellé-collé pour les grandes portées et le principe de la charpente – à la Philibert Delorme* – est largement exploité



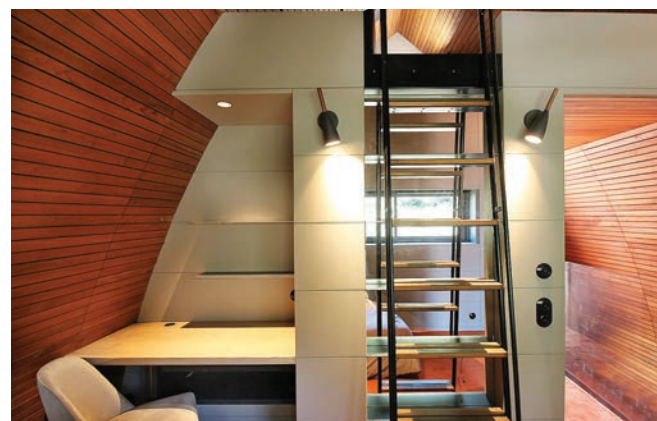
d'abord pour sa forme, mais aussi pour sa faible consommation de bois.

5 sens

Mais au-delà de l'offre ou encore de l'aspect technique, Epsilo est le fruit d'une réflexion portant sur notre perception du monde. Un univers sensoriel multiple « *grâce à l'éveil de nos cinq organes sensoriels que sont les yeux, les oreilles, le nez, la peau et la bouche, nous captions les vibrations de l'espace* » précise Hervé Porte.

Les mots-clés de ce concept écologique contemporain sont la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat

et le goût et au final « *l'émotion* » comme aime le rappeler l'architecte. Ce dernier casse les codes pour créer un univers sans angle droit, afin d'ouvrir les perspectives et les chalets respirent le bois au sens propre du terme, l'architecte intégrant les odeurs dans la conception. L'aménagement intérieur des chalets est fonctionnel et la même surface de plancher au rez-de-chaussée est développée à l'étage, optimisant ainsi les volumes. Le toit devient mur offrant une isolation thermique en continu. Les matériaux tels que le zinc, l'ardoise, mais aussi le bac acier complètent la palette du concept Epsilo.



* Philibert Delorme, architecte français de la Renaissance. Une charpente à la Philibert Delorme, au même titre qu'une voûte, n'est solide et stable qu'une fois mise en charge par la volige et la couverture qui répartissent du poids sur chaque arceau.

Architecte : Hervé Porte.

Le chalet de montagne Epsilo est un concept que l'architecte propose à ses clients en ces termes : « *Une infinité de combinaisons pour composer une infinité de nuances que vous pourrez conjuguer au gré de vos humeurs. Le lieu devient vivant, et s'adapte à vous : vous créez vos ambiances...* »



© ValentinaSommariva

QC Terme, un nouveau centre de bien-être à Chamonix, Alessandro Barcariol

Immersion totale

Après neuf centres de bien-être et quatre complexes hôteliers construits en Italie, la première implantation française de QC Terme a été réalisée à Chamonix entre lac et mont Blanc, en immersion totale dans la nature.

L'édifice s'installe à la limite est de la commune. Légèrement isolé, il profite d'une adéquation parfaite entre des qualités paysagères, une assiette de terrain disponible adaptée aux exigences fonctionnelles de l'ouvrage et la proximité d'autres activités de loisirs : courts de tennis, centre sportif et piste d'atterrissage des vols libres. Entre lac et mont Blanc, il joue sur une impression d'immersion complète dans la nature tout en restant très proche du centre-ville.

Quatre corps de bâtiments organisés en forme d'éventail s'intègrent dans la pente par jeu de surélévation ou d'abaissement par rapport au terrain naturel, pour rechercher des vues privilégiées ou réduire l'impact du projet. De ce fait, l'épannelage reste bas et des terrasses successives fragmentent la déclivité du terrain. Les quatre volumes forment une séquence dynamique par ce jeu de différences de hauteur.

Le choix de matériaux naturels comme le bois et la pierre qualifie tout le projet. Une structure en béton est habillée de lames de bois de cèdre canadien, posées horizontalement. Elles forment un motif décoratif avec des stores en planches du même bois qui viennent protéger les grandes baies des rayons du soleil. Les toitures sont végétalisées par un tapis herbeux. Les parois intérieures plâtrées sont généreusement ouvertes sur l'extérieur. Pierre et bois naturel forment les sols et revêtements intérieurs et extérieurs. Pierre naturelle type « vert du Chéran », boiseries, mosaïque, carrelage de grès



© ValentinaSommariva

habillent tous les espaces très sollicités par l'eau et l'humidité tels que les bassins, bains, saunas, vestiaires et douches.

Détente et remise en forme se déclinent pour offrir des services haut de gamme accessibles à tous. Les moindres détails sont étudiés pour que tous les sens soient sollicités, même l'odorat avec un parfum réalisé spécialement et dédié au centre de bien-être de Chamonix.

Architecte :
Alessandro Barcariol,
QC Terme Milano (Italia)

Maître d'ouvrage : QC
Terme S.r.l, Milano (Italia)

Coût : NC

Surface : 3100 m²



© Les Cabanes du Loup bleu

Réalisation de deux chambres d'hôte en Ardèche,
agence Tamtam architecture et environnement

Clin d'œil à l'architecture objet

Au cœur du parc naturel des Monts d'Ardèche, l'agence Tamtam architecture a réalisé deux logements de tourisme originaux. Voici la châtaigne et la tour bleue...

Pour répondre à une commande privée émanant des chambres d'hôte « Les Cabanes du Loup bleu », l'agence TamTam architecture a conçu deux logements insolites. La châtaigne et la tour bleue sont diamétralement opposées dans leur forme, mais pas dans leur fonction.

Ces logements de tourisme offrent le couchage, une salle de bain et une terrasse. La restauration reste sur le principe classique de la chambre d'hôte, c'est-à-dire dans un bâtiment commun, ou en terrasses privatives des hébergements pour le petit-déjeuner.

Parmi les choix fondamentaux de conception, les architectes ont souhaité laisser un minimum d'empreinte au sol. Ces constructions sont donc soutenues par des pilotis, une manière d'absorber la pente naturelle du terrain sans faire d'importants travaux de terrassement. Les structures des deux logements ont été réalisées en bois et métal.

Double volume et baies vitrées toute hauteur

La châtaigne est un logement à R+1 d'une emprise au sol d'environ 5 m x 6 m. Un double volume a été créé sur l'espace principal de la



© Les Cabanes du Loup bleu

chambre. Cette dernière dispose d'une terrasse en prolongement du rez-de-chaussée.

Une pièce supplémentaire de couchage est aménagée à l'étage au-dessus de l'entrée et de la salle de bain. La cloison de séparation intérieure en bois est évidée et apporte une visibilité sur le double volume. La lumière est traversante, la châtaigne est conçue avec seulement deux façades vitrées dues à sa forme en coquille.

La tour bleue est un logement à R+2 d'une emprise au sol d'environ 4 m x 4 m. Le volume se compose de deux baies vitrées. La première sur la façade principale, toute hauteur, sur les trois niveaux. La seconde, plus discrète car moins large, mais toute hauteur permet l'accès au rez-

de-chaussée offrant une lumière naturelle dans la cage d'escalier. Comme dans la châtaigne, la chambre principale est située au rez-de-chaussée avec accès à la terrasse. Le niveau intermédiaire est destiné à la salle de bain et une pièce de couchage est aménagée au R+2.

Architecte : Tamtam architecture environnement, Saint-Privat (07)

BET : Structure béton : CAPLA, Montélimar (26) - Structure bois : Perrin et associés, Morteau (25) - Économiste : Tamtam architecture, Saint-Privat (07)

Maître d'ouvrage : Les Cabanes du Loup bleu

Coût des travaux : N.C.

Surface : Châtaigne : 27,61 m² - Tour bleue : 27,37 m²



© Kevin Dolmaire

Le restaurant Culina Hortus à Lyon, Baudois & Bouanich Atelier d'Architecture *Monolithes en terre crue*

Dans l'étroite rue de l'Arbre sec à Lyon vient de s'implanter un nouveau restaurant végétarien pas comme les autres.

L'Atelier Baudois & Bouanich avait déjà réalisé son voisin d'en face : le restaurant Victoire & Thomas. Ancienne boîte de nuit, le Culina Hortus, jardin potager en latin, a fait l'objet d'une importante restructuration et rénovation pour devenir le restaurant gastronomique qu'il est aujourd'hui. Plusieurs arguments ont milité pour une architecture contemporaine et engagée : d'une part, des restaurateurs convaincus de vouloir changer les codes de la restauration végétarienne, d'évoluer vers une version gastronomique, soucieux des moindres détails, désireux d'utiliser des produits locaux de qualité, irréprochables sur les enjeux environnementaux, donc forcément exigeants sur la question architecturale, d'autre part, une jeune équipe d'architectes formés à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble et par l'association CRAterre pour les techniques de construction en terre crue, sensible aux matériaux biosourcés et souhaitant faire s'accorder engagement environnemental et technique constructive.

Les concepteurs ont répondu à cette demande d'exigence par le choix de matériaux vernaculaires du patrimoine lyonnais : la terre crue, le bois et la pierre utilisés de manière brute, mais dans un langage contemporain. Le programme est simple mais le lieu exigü et orienté plein nord, donc avec peu de lumière naturelle et beaucoup de contraintes. Une salle de restaurant n'accueillant que 35 couverts et une cuisine mise en scène au fond de l'établissement sont reliées par un axe central fort marqué par des monolithes de pisé couverts de tablettes en bois et surmontés d'étagères en bois également qui font écho



© Kevin Dolmaire

aux plafonds (poutres et solivage) rénovés. Huit tonnes de terre crue du Nord-Isère auront été nécessaires. Différents prototypes ont été réalisés par l'atelier Ziat Terre Plâtre Chauv avec des granulométries très fines, choisies pour obtenir le résultat attendu. Les murs de pisé sont construits sur un soubassement de 15 cm de béton. Les compactages des lits de terre ont été effectués à la main. Éclairage et acoustique, choisis dans le même esprit d'attention et de discrétion, en font un lieu où on se sent choyé et pas seulement dans l'assiette.

Architectes : Baudois & Bouanich Atelier d'Architecture, La Vineuse sur Fregande (71)

BET : Structure : Serve Curvat, Lyon (69) - Conception lumière : Studio by night, Lyon (69) Cuisiniste : DIMA, Lyon (69)

Maîtrise d'ouvrage : privée

Coût : 237 000 € HT

Surface : 120 m²



© Aldo Amoretti

Aquamotion, le centre aquatique de Courchevel,
Auer Weber et Studio Arch architectes

Décollement tellurique

Dans la très chic station savoyarde, Aquamotion vient compléter l'offre d'activités touristiques par un équipement ludique, sportif et de wellness, entièrement développé autour de l'eau.

À mi-chemin entre Courchevel 1650 et Courchevel 1850, l'impressionnant équipement profite d'un panorama et d'un cadre géographique uniques. Véritable bâtiment-sculpture, l'immense toiture (120 m x 80 m) se soulève comme un décolllement tellurique afin de conserver, au cœur de l'édifice, cette vision panoramique. Elle libère un grand volume, conçu avec un minimum de points porteurs, où vient se loger, de manière quasi souterraine, l'ensemble du programme. Les façades vitrées offrent les belles vues et la lumière naturelle. Quatre coques en bois et verre (mesurant jusqu'à 27 m) posées sur la toiture viennent compléter cet apport de lumière au sein des espaces intérieurs.

Le programme se développe autour de deux activités, ludiques et de relaxation, développées sur des étages différents mais organisées autour de parcours fluides et transparents. La partie aqualudique propose un pentaglisse de 30 m, un courant d'eau, un bassin de surf, un bassin de sauts, une lagune, un bassin de nage, un bassin extérieur et une pataugeoire pour les enfants. Une zone vouée à la relaxation gravite autour d'une lagune prolongée par un bassin extérieur. D'autres services sont associés comme un bassin d'eau salée, un centre de massages, saunas et hammams et bien sûr des espaces de restauration.

Tout ici est hors-normes pour réussir ce tour de force ! La taille du projet, l'offre du programme, les porte-à-faux, la structure de la toiture mais tout paraît au visiteur comme si de rien n'était.



© Aldo Amoretti



© Aldo Amoretti

Architectes mandataires :

Auer Weber, Munich et Stuttgart (Deutschland)

Architectes associés :

Studio Arch, Le Bourget-du-Lac (73)

BET :

Structure béton : Tractebel Engineering, Lyon (69) - Structure métallique : Bollinger + Grohmann, Paris (75) - Fluides et techniques piscine : Bière Réseaux, Annecy (74) - QEB : Indiggo, Toulouse (31)

Maître d'ouvrage : Mairie St-Bon Courchevel (73)

Coût : 40,9 M€ HT

Surface : 9 833 m²



© Studio Erick Sallet

Quatre gîtes BBC au lac des Sapins à Cublize, Vurpas Architectes

L'archétype de la maison

Mis en eau à la fin des années 70, le lac des Sapins a été créé dans le but de développer un tourisme de loisirs installé dans une nature généreuse propice aux activités de plein air. Depuis une dizaine d'années, le maître d'ouvrage, le Syndicat mixte du lac des Sapins, souhaite renouveler le site, lui donner une nouvelle impulsion et une nouvelle image, répondre aux critères de développement durable et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. En 2012, il ouvre au public la plus grande baignade biologique de France.

La construction de quatre nouveaux gîtes s'inscrit dans la continuité de douze habitations légères de loisirs, bâties par tranches successives au bord du lac. Ces gîtes complètent l'offre de location de courte durée. Implantés dans le prolongement de la courbe dessinée par leurs « aînées », ils se tiennent à une distance de 3,50 m les uns des autres, avec un léger décalage pour préserver les vues et l'intimité des terrasses ouvertes sur le lac. Les logements, labellisés BBC Effinergie, peuvent accueillir 8 ou 9 personnes et sont organisés sur deux niveaux pour limiter leur emprise au sol. Leur écriture résolument contemporaine s'intègre parfaitement au paysage de près et de sapins qui les accueille. Le bois est utilisé majoritairement pour l'ossature et l'enveloppe. Un habillage en lames de mélèze, plus ou moins rapprochées, déroule une ligne continue



© Studio Erick Sallet

et dissymétrique du sol au toit. Gris dehors, brun dedans, il dessine la forme archétypale de la maison. Une terrasse abritée par un auvent surélevé de quelques marches crée un espace extérieur confortable.

Autour de la nouvelle baignade, les architectes ont conçu aussi les bâtiments d'accompagnement et la réorganisation des espaces publics. Accès, mail planté, passages, placette en gradins et accès PMR, local technique, poste de secours, infirmerie, local de stockage, belvédère, billetterie, sanitaires et vestiaires, local accueil et information utilisent le même langage et les mêmes matériaux.

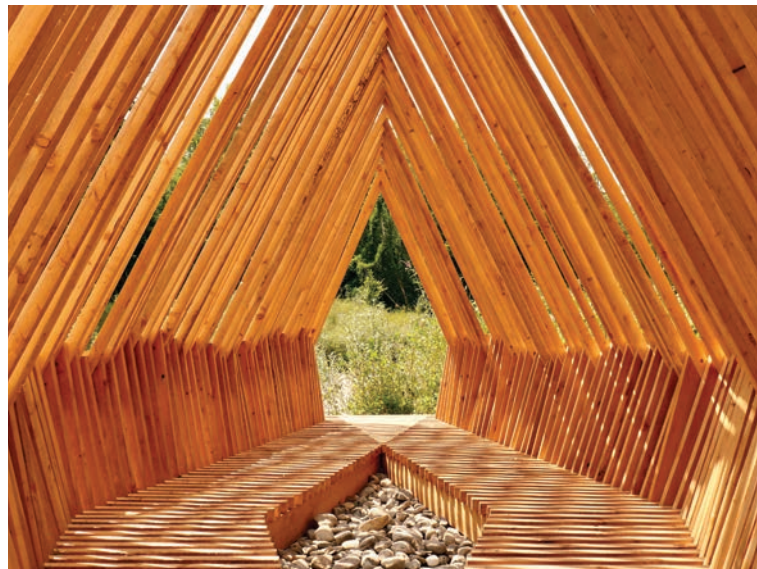
Architectes : Vurpas Architectes, Lyon (69)

BET : Économiste : Vurpas Architectes, Lyon (69) - Fluides : Helair Ingenierie, Cublize (69) - HQE : CSD Azur - Baignade biologique : Green Concept, Lyon (69)

Maîtrise d'ouvrage : Syndicat mixte du lac des Sapins, Cublize (69)

Coût travaux : Gîtes : 666 000 € HT compris VRD
Équipements de la baignade : 1,052 M€ HT

Surface : Gîtes : 354 m²
Équipements de la baignade : 460 m²



Le Festival des cabanes *18 cabanes pour 18 lieux magiques*

Pour sa quatrième édition, « Le Festival des cabanes » continue de questionner et sensibiliser les différents acteurs sur la façon de s'installer légèrement et temporairement dans le grand territoire.

Entre quintessence de l'architecture et rêve d'enfants, la cabane tient une place particulière dans l'imaginaire collectif. En montagne, la cabane est la première version du chalet, de la maison en bois et de manière plus générique du rapport entre nature et architecture.

Depuis quatre ans, le Festival des cabanes s'adresse aux jeunes architectes dont l'exercice ne dépasse pas cinq ans et aux étudiants en architecture, niveau Master. Cette initiative est née de la rencontre entre David Hamerman, architecte à Montpellier, et Philippe Burguet, directeur de l'association La Soierie, espace social et culturel, et de leur envie commune de mettre en œuvre une initiative pour fédérer le territoire. Le festival a pris forme avec la complicité et le financement de la Communauté de communes des Sources du Lac d'Annecy.

Les cabanes éphémères matérialisent une étape, un jalon, un point de vue, un cadre, un abri, et tentent de questionner notre présence dans ces paysages. 18 sites et 18 expériences se répartissent sur le territoire de la Communauté de communes des Sources du Lac d'Annecy, situé entre Annecy et Albertville, et autour du

lac d'Aiguebelette pour la première fois cette année.

Le partenariat avec des scieries locales et l'ONF encourage l'utilisation de bois locaux et d'essences des forêts savoyardes. Chaque équipe sélectionnée a construit son projet. Si l'exercice est libre, la cabane ne doit pas dépasser 6 m², utiliser plus de 3 m³ de bois et le budget alloué à chaque projet est de 1500 €. 18 projets ont été sélectionnés sur 120 propositions. Les organisateurs cherchent déjà un nouveau territoire à investir pour la prochaine édition.

Le festival se tient cette année entre le 6 juillet et le 15 novembre, une belle invitation à la découverte. Cabanons-nous !

Architectes : architectes inscrits à l'Ordre des architectes, ayant 1 à 5 ans d'exercice ou étudiants en École nationale supérieure d'architecture, niveau Master

Maître d'Ouvrage : l'association La Soierie (Philippe Burguet), espace social et culturel, Faverges (74) avec La Communauté de Communes des Sources du Lac d'Annecy, Faverges (74) d'après une idée originale de David Hamerman

Coût pour chaque cabane : 1500 € HT

Surface de chaque cabane : 6 m²





ENSEMBLE CONSTRUISONS VOS PROJETS



2 allée Alan Turing

63178 AUBIERE

Tel: 04.73.28.77.77

www.dumezauvergne.fr



Poly-Pac *donne vie à vos projets*



© INTERVAL Photo / LAB Architectes

Systèmes polycarbonate **arcoplus**
pour l'apport de lumière naturelle et l'habillage
de vos bâtiments.

- FACADES ET COUVERTURES TRANSLUCIDES
- BARDAGE RAPPORTÉ VENTILÉ
- COULEURS DISPONIBLES SUR STOCK
- AÉRATION/DÉSENFUMAGE INTÉGRÉ

Votre contact

Christophe TANNEAU Responsable Technique et Prescription
06 32 88 76 65
c.tanneau@poly-pac.fr / www.poly-pac.fr



© Gaëtan Chevrier / GPAA



© Antoine BILLAUD / Daudré-Vignier Architectes



© Ludmilla Cerveny

La maison pour tous de Four

Polyvalente et flexible, pour tous

Une expérience innovante rassemble architectes-étudiants, enseignants et chercheurs, professionnels, maître d'ouvrage et habitants pour construire un bâtiment de pisé, de bois, de béton de site et de zinc.

Dans le cadre du designbuildLab développé au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, 22 étudiants ont travaillé pendant l'année scolaire 2017-2018 avec la commune de Four pour imaginer un projet démonstrateur. La Maison pour tous est un petit équipement destiné aux vingt associations sportives et culturelles de la commune et des villages environnants, implanté entre salle polyvalente et terrain de foot. Le projet se développe en trois petites entités architecturales closes et couvertes par un grand toit origami : une grande salle de 100 m², le vestiaire existant transformé en bloc sanitaire et technique et un local de stockage au nord. Dans la recherche d'un bâtiment peu énergivore, voire autonome, pensé dans une optique d'efficacité et de durabilité, les étudiants ont fait le choix d'utiliser des matériaux naturels locaux avec les techniques et processus contemporains : le bois pour l'ossature porteuse, les murs à ossature bois, la charpente de toiture avec de larges débords et certains bardages avec la technique de bois brûlé ; le pisé pour les murs de la salle ; le béton de site pour les fondations et murs de soutènement ; enfin le zinc en toiture.

Architectes : Étudiants de l'ENSAG (École nationale supérieure d'architecture de Grenoble 38), Équipe pédagogique (ENSAG, Recherche habilitée AE&CC 38), Association Amàco (Villefontaine 38) et Grands Ateliers Innovation Architecture (Villefontaine 38)

BET : Structure : Vessière (Grenoble, 38) Énergie : TEB (Saint Cassien, 38) - Paysagiste : TAKT Paysage (Grenoble, 38) - Structure bois : Gwenola Hage (Grenoble, 38) - Contrôle : Alpes Contrôle (Villeurbanne, 69)

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Four (38)

Coût des travaux : 200 000 € HT

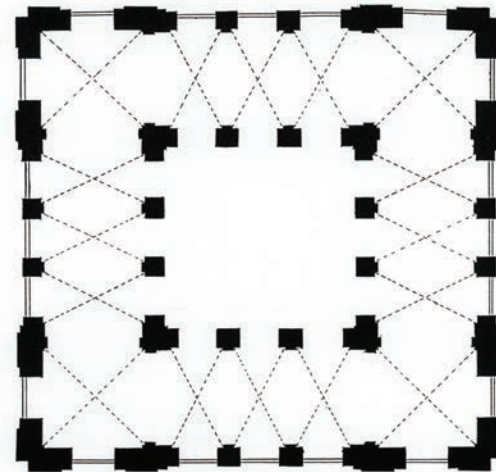
Surface : 138 m²



© Lauriane Lespinasse



© Ludmilla Cerveny



La halle au blé de Clermont

La volonté d'édifier une nouvelle halle au blé avait pour but de répondre aux insuffisances des récoltes par la régularisation de la distribution permettant de lutter contre les disettes encore importantes sous l'Ancien Régime. De plus, un lieu plus rationnel et plus facile à surveiller permettait de réprimer la fraude sur les marchandises.

En 1760, les échevins de Clermont réclamèrent l'édification d'une nouvelle halle au blé. Le principe en fut énoncé en janvier 1761, sous l'égide de **Simon-Charles-Sébastien Bernard de Ballainvilliers** (1721-1767), intendant d'Auvergne. L'emplacement choisi était à l'extrémité nord-est du boulevard

en cours de réalisation (rue Ballainvilliers), sur la place du Cerf, qui avait pour pendant, la place du Taureau, à l'autre extrémité.

Un an après, **François-Charles Dijon** (1705-1785), ingénieur des Ponts et Chaussées, fut prié de travailler au projet. En mars 1762, il dressa un devis selon lequel « *chaque face [devait être] composée de deux avant-corps et d'un arrière-corps, chaque avant-corps percé d'une arcade surbaissée, chaque arrière-corps de trois arcades et au-dessus [devaient prendre place] des fenêtres en plein cintre ; le bâtiment [devait être] construit en pierre de Volvic et couvert de tuile creuse* ». Au printemps 1762, l'adjudication des travaux fut accordée à Michel Macheboeuf, tailleur de pierre à Volvic, et le chantier s'ouvrit aussitôt.

En 1771, la construction achevée ne comptait qu'un rez-de-chaussée surélevé. Le bâtiment comportait une cour intérieure de plan carré délimitée par quatre galeries voûtées d'arêtes. Les façades, toutes percées de cinq grandes baies à arc en plein cintre, étaient identiques : arrière-corps de trois travées flanqué de deux ressauts d'une travée. La décoration tenait au contraste entre les chambranles des baies, à bossages continus en table, et les trumeaux des ressauts, à parement lisse ; une corniche soulignait une toiture à pente douce et tuile creuse. Ce bâtiment, qui bénéficiait d'un accès indépendant sur chacune de ses façades, témoignait d'une volonté d'embellissement de la ville et son implantation sur l'artère la plus large à l'époque s'avéra judicieuse. La dédicace gravée sur la façade principale prouve combien ses auteurs en étaient fiers. Dans l'éloge funèbre à Ballainvilliers, initiateur des travaux, on ne manqua pas de rappeler que Clermont lui devait beaucoup : « *Ballainvilliers fit construire dans l'enceinte de ses murs une belle salle de spectacle. Et, après avoir bâti un temple à Thalie et Melpomène, il entreprit d'en ériger un à Cérès : la halle superbe qu'il a fait commencer dans une*

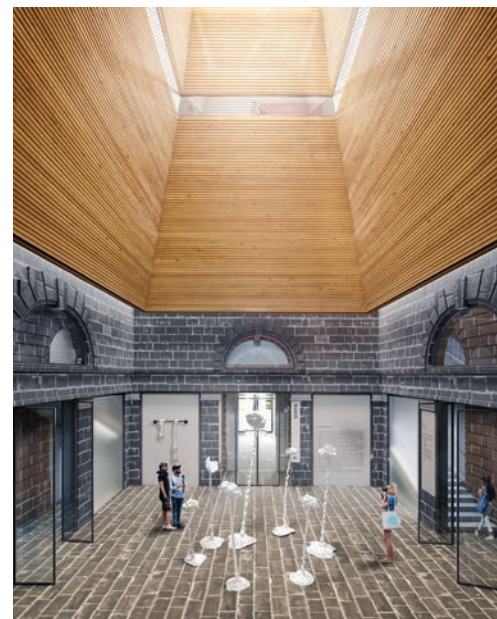
place vaste et commode facilitera admirablement le plus ancien et le plus essentiel des commerces, et cet édifice qui connaîtra peu de semblables sera un monument éternel de son goût et de sa magnificence. »

En 1822, la Ville de Clermont décida de transformer la halle au blé et confia la direction des travaux à **Louis-Charles-François Ledru** (1778-1861). De 1823 à 1825, celui-ci fit surélever le bâtiment : un étage avec lanterneau surmontant l'espace central fut ajouté au-dessus des portiques. Cette surélévation s'avère habilement respectueuse de l'ordonnance du rez-de-chaussée : des fenêtres à arc en plein cintre donnent jour au premier étage tandis que le lanterneau est percé de baies semi-circulaires. Par l'emploi de la pierre de Volvic, la qualité de l'appareillage et l'utilisation de l'arc en plein cintre, le résultat est conforme aux intentions de Dijon, qui n'avait pu mener son projet à terme.

Pascal Piéra,
docteur en Histoire de l'art.



Un FRAC Auvergne tout en sobriété



Éléments d'information du projet AAPP - Atelier d'Architecture Philippe Prost :

« Dans ce projet, une forme de neutralité est recherchée. Ainsi, l'architecture est au service de la présentation des œuvres d'art, des publics et des professionnels ».



Le cabinet Ateliers Lion Associés a pris le bâtiment « tel qu'il est », sans chercher à le « détourner de son chemin ».



Éléments d'informations sur le projet Bodin & Associés :

« Le nouvel aménagement de la Halle au Blé vise à valoriser l'architecture du bâtiment, notamment son cœur, en exploitant judicieusement tous les espaces disponibles et en répartissant les fonctions suivant leurs contraintes respectives. Dans cette logique, la majorité des locaux de réserve et de conservation des œuvres est installée en sous-sol.

Ainsi, l'atrium peut être libéré de tout plancher. Il se déploie alors à nouveau sur toute la hauteur de la construction, jusque sous la toiture du lanterneau, et diffuse la lumière naturelle au cœur de l'édifice comme à son origine.

Il accueille également un dispositif exceptionnel qui renforce l'identité du lieu. Prolongeant l'effet de rotation initié par le mouvement des quatre escaliers ascendants vers le dernier niveau, deux passerelles circulaires reliées par un escalier balancé monumental permettent de parcourir le bâtiment dans toute sa verticalité. Le visiteur peut, par conséquent, en prendre la pleine mesure et accéder à un belvédère panoramique pour profiter de la vue à 360° sur les toits de la ville et la chaîne des Puys ».

Le cabinet parisien Ateliers Lion Associés a choisi de respecter la forme initiale de l'ancienne halle au blé, tout en l'inscrivant dans une possible séquence urbaine entre le conservatoire et l'université.

Au terme d'un concours lancé par la région Auvergne-Rhône-Alpes (maître d'ouvrage) auquel ont postulé 92 candidats, c'est l'agence parisienne Ateliers Lion Associés qui a été retenue pour réhabiliter l'ancien grenier à blé de Clermont-Ferrand, en lien avec un maître d'œuvre local spécialisé dans le patrimoine, le Clermontois Christian Laporte.

Dès 2021, l'imposante bâtisse en pierre de lave accueillera le FRAC Auvergne (Fonds régional d'art contemporain), jusqu'alors situé dans la petite rue du Terrail.

Extérieurement, le projet d'Ateliers Lion Associés se distingue par sa grande sobriété, respectueuse de l'histoire des lieux. « Nous avons pris ce bâtiment tel qu'il est, en l'utilisant avec simplicité sans le détourner

de sa forme initiale, pour allonger sa vie de quelques siècles supplémentaires » précise l'architecte, qui dit vouloir respecter au mieux cet héritage patrimonial. La galerie originelle accueille les espaces d'expositions et les ateliers pédagogiques. Le troisième niveau recréé devient un lieu d'exposition tourné vers l'événementiel. Ce déménagement permettra à l'institution de doubler sa superficie avec 640 m² d'exposition, 960 m² de stockage et un espace de convivialité indépendant de 200 m² ouvert sur la rue. Le tout sera organisé selon un axe est-ouest, avec une passerelle et une mezzanine permettant de percevoir l'échelle des voûtes. Au dernier étage, un lanterneau offrira une vue panoramique sur les environs.

En raison de sa situation géographique qualifiée de « féconde » par l'architecte, ce nouveau FRAC servira-t-il de « déclic » pour déclencher une opération urbaine entre le conservatoire et l'université ? En tout cas, Ateliers Lion Associés estime que le potentiel de cette séquence est incontestable...

DÉPARTEMENT	LIEU	OPÉRATION ET COÛT HT	MAÎTRES D'OUVRAGE	ÉQUIPES RETENUES / LAURÉAT
Ain (01)	MIRIBEL	Construction Gymnase la Chanal 4 400 000 €	Communauté de communes de Miribel et du plateau	Bruhat et Bouchaudy Archipente Tekhnê
	NANTUA	Construction Centre d'incendie et de secours 20 300 000 €	SDIS de l'Ain	Doisse Architecte AA Group AUM Architectes Urbaniste
	SAINT-GENIS POUILLY	Construction Pôle entrepreneuriat technoparc 7 000 000 €	Communauté de communes du Pays de Gex	Devilliers et Associés Atelier 4+ Agence Jean Charles Ribat Périphériques Marin + Trottin et NG Architecture et Vaudaux Ruth
	VESEGNIN	Construction Halle Multisports 2 590 000 €	Sivom de l'est Gessien	Gardoni Megard Architectes Plottier
Isère (38)	MOIRANS	Construction Piscine 5 000 000 €	Mairie de Moirans	Z Architecture BLV Architecture A 26
Loire (42)	ROANNE	Démolition et reconstruction Bâtiment 12 avenue de Paris, Campus Mendes France 4 259 000 €	Roannais agglomération	Studio Gardoni Keops Au'm
Haute-Loire (43)	YSSINGEAUX	Construction Complexe aquatique 7 800 000 €	Mairie d'Yssingaux	Atelier Po & Po Atelier Z Architecture Atelier Soho Atlas
Puy-de-Dôme (63)	CLERMONT-FERRAND	Construction Bibliothèque Métropolitaine de l'Hôtel Dieu 26 500 000 €	Clermont Auvergne Métropole	Stanton William Portzampac Oma Snohetta Wilmette et Associés
Rhône (69)	OULLINS	Restructuration Groupe scolaire la glacière 2 900 000 €	Mairie d'Oullins	Atelier 127 Atelier A Tekhnê
	ANNECY	Construction Cité du cinéma + pôle restauration +aménagement parc sur site du Haras National 22 000 000 €	Ville d'Annecy	Groupelement Devaux Groupelement Desmoulin Groupelement Stanton
Haute-Savoie (74)	CRUSEILLES	Construction Centre de secours 2 270 000 €	SDIS Haute-Savoie	Insolites Atelier Boideveau Briere
	EVIAN- RIVES DU LEMAN	Construction Centre de secours 4 500 000 €	SDIS Haute-Savoie	Studio Gardoni Saunier Architecture Atelier R Roudil

Agenda

Le conseil de l'Ordre délocalise régulièrement ses conseils pour aller dans les départements de la région. C'est l'occasion de rencontrer les architectes du territoire et de proposer des rencontres professionnelles sur des thèmes juridiques ou réglementaires :

- 9 septembre, à Lyon, *présentation du label E+C-* (RT2020) par Bernard SESOLIS.
- 21 octobre, en Haute-Loire, *intervention de la DIRECCTE sur le Plan Régional Sécurité Travail* (PRST).
- 12 décembre, à Lyon, *présentation de l'évolution de la réglementation amiante* par la société ACCEO.



Appel à projets

La revue **Architectures & Territoires** (a&t) a pour ambition de présenter dans la rubrique « ACTUS » des projets récents, de moins d'un an, construits dans les 12 départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Afin d'alimenter cette rubrique et de pouvoir présenter l'actualité architecturale sur l'ensemble du territoire, nous avons besoin de vos contributions.

La revue vous donne l'occasion de présenter votre savoir-faire, vos projets de toute échelle, à la ville, à la campagne.

L'envoi de vos projets se fait sous forme d'une fiche de référence, accompagnée de photos de qualité professionnelle. La fiche indiquera le nom du maître d'ouvrage, le budget du projet, l'année de réalisation et de livraison ainsi que la surface.

Les contributions sont à envoyer pour le **30 septembre 2019** par mail à l'adresse : revue@architectes-ara.org.

Le comité de rédaction étudiera avec plaisir et grand intérêt toutes les informations que vous lui proposerez.

NOTA : Le thème du dossier développé dans le prochain numéro n'étant pas encore défini, un mail sera envoyé prochainement à tous les architectes pour les contributions de la rubrique « DOSSIER ».

Au plaisir de recevoir vos projets.

Le Comité de rédaction

ITC

INGÉNIERIE ET TECHNIQUE
DE LA CONSTRUCTION

Parc Technologique de la Pardieu
9, rue Louis Rosier
Clermont-Ferrand



INGÉNIERIE
ÉTUDES TECHNIQUES

- Bâtiments tertiaires
- Bâtiments industriels
- Ouvrages d'Art - Génie civil
- Béton - Béton précontraint
- Charpente Acier - Bois
- Études parasismiques
- VRD
- Économie de la Construction
- Direction de travaux
- BIM

Tél : 04 73 26 58 58
www.itc-be.fr



SYLVA CONSEIL - CLERMONT-FERRAND
66 rue des Courtiaux
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél: 04.73.26.30.77
agence63@sylva-conseil.com

SYLVA CONSEIL - PARIS
10 bis rue Bisson
75020 PARIS
Tél: 01.43.73.56.45
agence75@sylva-conseil.com



betmi s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : contact@betmi-ingenierie.fr



BUREAU D'ÉTUDES
Stéphane NIGGLI

À Paris
78 Av. de la République
75011 Paris

À Clermont-Ferrand
15 rue Peire d'Alverhne
63100 Clermont-Ferrand

contact@cs2n.fr

04 73 91 93 93



Concepteur d'intérieur

INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ
DES BUREAUX DE DESIGN,
NOUS SAURONS VOUS SÉDUIRE.

Conception et réalisation de mobilier pour
les espaces commerciaux, aménagement
de locaux pour le tertiaire, l'hôtellerie, la
restauration, les bijouteries, les opticiens,
la grande distribution...



Atelier

04 73 89 41 46

Zone Industrielle | Chemin des Listes | 63500 Issoire
contact@atelierbourgne.fr

www.atelierbourgne.fr



**IMAGINE
ET REALISE
VOTRE IMMOBILIER
D'ENTREPRISE**

WWW.R3I.FR

INDUSTRIE
LOGISTIQUE
TERTIAIRE
AGROALIMENTAIRE
SPORT/CULTURE
COMMERCE
SANTE
RESTAURATION/HOTELLERIE
LABORATOIRE
AGRICOLE
LOGEMENT

**- CONTRACTANT
GENERAL
- MAÎTRISE D'OEUVRE
- ETUDES TECHNIQUES
- ASSISTANT MAÎTRE
D'OUVRAGE**

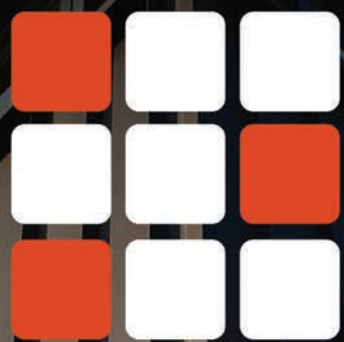


**R3i
CLERMONT-FD**

**R3i
OUEST**

**R3i
LYON**

**R3i
SUD**



[E]PURE

créateur d'immobilier professionnel

EPURE, promoteur immobilier d'entreprise passionné, mobilise des expertises intégrées et complémentaires pour conduire diverses opérations immobilières sur l'ensemble du territoire national : immeubles de bureaux, commerces, résidentiels ou locaux d'activités.

Notre ambition : vous accompagner dans votre projet immobilier, de la définition de vos besoins à la livraison clé en main.

04 73 32 14 08 - 17 allée Alan Turing - 63170 Aubière
www.epure-immo.fr



RHÔNE-ALPES
AUVERGNE



ACCOMPAGNE VOS PROJETS SUR UNE SOLUTION
D'ÉTUDES TECHNIQUES COMPLÈTES

Domaines de compétences : Types de projets :

- | | |
|---------------------------------|-----------------------|
| • Economie de la construction | • Bureaux |
| • Electricité | • Logements |
| • Génie Climatique | • Commerces |
| • Structure béton et métallique | • Industries et santé |
| • Coordinateur SSI | • Villas |
| • Mission OPR et Expertise | • Hôtel restaurant |



Photos : archi 3a

17 bis allée Alan Turing
63170 AUBIÈRE
04.73.28.03.19 www.arvernebet.fr

PLANCHE
| Maçonnerie Gros Œuvre | Bâtiment Génie Civil

Villa Victoria 29 Avenue Victoria - 03200 VICHY | **04 70 98 34 14**

Orée des Thermes

Résidence Services Séniors

Appartements
• Temporaire
• Toute l'année

Assistance 24h/24
Aide administrative
Coordination paramédicale

Animations - Restaurant - Salon de thé 49 av. Thermale VICHY Centre 04 80 977 977

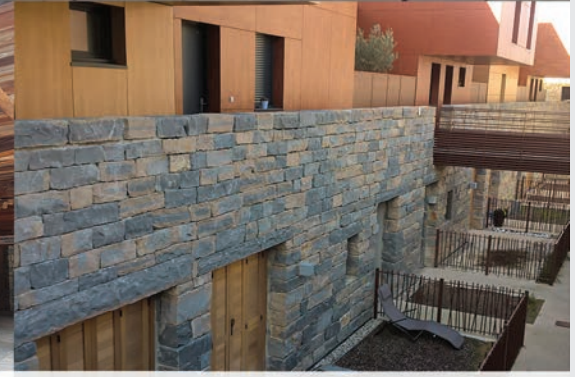


Toiture Végétalisée

Aspect paysager

Filtration Naturelle

Pouzzolanes des Dômes - Le Vauriat
 63230 Saint-Ours-les-Roches
 Tél. : 04 73 88 72 09 - Fax : 04 73 88 76 10
www.pouzzolanesdesdomes.com
contact@pouzzolanesdesdomes.com



Utilisation Voirie

Habillage mural

Pierre à Bâtir

Carrière Sud Pompignan - Hameau « Tourres »
 30170 POMPIGNAN
 Tél. : 04 73 88 72 09 - Fax : 04 73 88 76 10
www.carriere-sud-pompignan.fr





COFFRAGE ISOLANT POUR MURS EN BÉTON ARMÉ

- ◆ Maisons individuelles
- ◆ Bâtiments tertiaires
- ◆ Surélévations d'immeubles

Économique - Écologique
Protection froid et chaud
Coût d'exploitation réduit

La construction avec **EUROBLOCK** est compatible avec tous les styles architecturaux, du classique au contemporain.

EUROBLOCK s'affirme aujourd'hui comme la réponse la plus efficace et la plus économique aux effets du dérèglement climatique : **il protège aussi bien des périodes de froid que des épisodes caniculaires.**

Il permet d'atteindre les meilleures valeurs d'une haute isolation, par l'extérieur et l'intérieur, modulable jusqu'aux valeurs **PASSIVHAUS**.

Aujourd'hui le **coût d'exploitation d'un local**, quelle qu'en soit la destination, est devenu le 1er facteur de comparaison et de décision lorsque différents systèmes sont en compétition. Structurellement sans ponts thermiques, un mur construit en **EUROBLOCK** est aujourd'hui reconnu comme offrant la meilleure performance thermique au prix le plus compétitif.

Les murs **EUROBLOCK** répondent aux exigences des constructions parasismiques pour la mise en œuvre des voiles béton. Leur utilisation est possible pour toutes les zones sismiques. Utilisation possible jusqu'à R+3 (Bât. 2^{ème} famille).

La légèreté des éléments de coffrage manportables permet une **réduction de la pénibilité** des manutentions sur chantier. Mais aussi de supprimer les engins fixes de levage sur chantier, réduisant ainsi le coût global de l'ouvrage.

ÉCOLOGIQUE : les éléments **EUROBLOCK** sont constitués de 98 % d'air. Le styrène composant les 2 % d'origine minérale, est aussi présent à l'état naturel dans le monde végétal.

« Le béton est un matériau de redistribution des richesses. L'utilisation du béton fait appel à des ressources locales : matériaux, savoir-faire et main d'œuvre. Il se crée, se fabrique et se développe dans un rayon de 30 km autour de la centrale ».

Rudy RICCIOTTI, architecte

Autant d'éléments favorables à une **empreinte carbone allégée**, respectueuse de l'environnement.

**Contactez
nous !**

12 Rue Pouget - 07330 THUEYTS
09 86 51 71 89 - 06 81 92 38 36

www.euroblock.fr



NOUVELLE ADRESSE ZONE DU BRÉZET



INGÉNIERIE ÉLECTRIQUE ET ÉNERGÉTIQUE
Conception / Réalisation / Maintenance

04 73 25 62 08

45 rue Jules Verne - 63100 Clermont-Ferrand
gf3e@gf3e.com



www.gf3e.com



**RÉSEAUX DE COMMUNICATION /
Courants faibles**



**USAGES ÉLECTRIQUES /
Courants forts**



**SYSTÈMES DE PROTECTION
ET DE SÉCURISATION**



SOLUTIONS ÉNERGETIQUES



**GESTION TECHNIQUE BÂTIMENTS /
SMART HOME**

ROUCHY TOURNÉ VERS L'AVENIR Bientôt un nouveau magasin flambant neuf



C'est une institution au Brézet. Installé depuis 1982 dans la zone d'activité, **ROUCHY** vous attend à la rentrée dans ses nouveaux locaux d'ici la fin de l'été au 18 rue Louis Blériot.

Un nouvel élan pour cette entreprise familiale spécialisée dans le carrelage, sanitaire, chauffage et climatisation, qui a bâti sa réputation sur la qualité du service et de ses produits.

« Ce nouveau bâtiment sera plus adapté, plus fonctionnel pour notre clientèle. Dans notre exposition, nous avons conçu des espaces aérés au sein desquels toutes les nouvelles technologies sont intégrées (assistance technique en vidéo, 3D...) » explique Géraud **ROUCHY**.

A découvrir également, un espace dédié aux architectes et aux prescripteurs, avec à leur disposition, des échantillons de matériaux pour concevoir leur projet (Materiauteque).

Plus modernes, mieux équipés, ces nouveaux locaux permettront de mettre en valeur de nombreux modèles en exposition, avec une place privilégiée réservée

à l'aménagement extérieur (terrasses, abords piscine...), aux carrelages formats XXL (150x150, 150x300) ainsi qu'un espace bien-être avec des produits mis en eau (SPA, douche tropicale, sauna...).

En attendant le déménagement, **ROUCHY** vous accueille dans son showroom situé au 47 rue Jules-Verne à Clermont-Ferrand.

47, rue Jules-Verne, 63100 Clermont-Ferrand
04 73 98 70 70 - www.rouchy.fr

622840



ALPINE



Centre Alpine

ALPINE

A110